Bureau de dépôt
Bruxelles X
P605313

Belgique-Belgïe
P.P.
Bruxelles – X
1/2241

n° 74 • Mars, avril, mai 2007

SYMBIOSES

Le magazine de l'Éducation relative à l'Environnement (ErE)

En famille ou en solo: éduquer à l'environnement au quotidien

« Eduquer les enfants, c'est d'abord aider les adultes à réfléchir » p.7

Portraits de familles p.10

Les parents dans l'école : une place à prendre p.12

Inséré dans ce magazine :
L'inventaire des stages d'été « nature – environnement »

SYMBIOSES est le bulletin trimestriel de liaison de l'asbl Réseau IDée

Réseau d'Information et de Diffusion en Éducation à l'Environnement
association sans but lucratif

L'asbl Réseau IDée veut promouvoir l'Éducation relative à l'Environnement à tous les niveaux d'âge et dans tous les milieux socioculturels.

Elle a pour objet d'assurer la circulation optimale de l'information, la valorisation et la diffusion des réalisations ainsi que la réflexion permanente dans le domaine de l'Éducation relative à l'environnement.

Trimestriel, *Symbioses* s'adresse à tous ceux et celles qui sont amenés à pratiquer ou promouvoir l'éducation à l'environnement.

Le Réseau IDée fournit l'abonnement à *Symbioses* en échange de la cotisation de membre adhérent (10 € – pour l'étranger 14 €), à verser au compte n° 001-2124123-93 du Réseau IDée – 266 rue Royale – 1210 Bruxelles.

Présidente
et éditrice responsable :
• Marianne von Frenckell
266 rue Royale
1210 Bruxelles

Édition et diffusion :
• Réseau IDée,
266 rue Royale
1210 Bruxelles
T : 02/286 95 70
F : 02/286 95 79
e-mail :
info@reseau-idee. be
www. reseau-idee. be

Rédaction :
• Christophe Dubois
rédacteur en chef
• Joëlle van den Berg
directrice de publication
• Céline Teret
journaliste

Ont collaboré à ce numéro :
• Marie Bogaerts • César Carrocera Giganto • Christophe Dubois • Sandrine Hallet • Céline Teret • Joëlle van den Berg • Dominique Willemsens

Illu couverture :
• César Carrocera Giganto

Mise en page :
• César Carrocera Giganto

Impression :
• Van Ruys

* Éditorial
  - **La part du colibri** p.3
* Infos en bref p.4
* Sur le terrain
  - **Retour sur les Rencontres de l'ErE** p.20
* Lu et vu pour vous p.22
* Agenda p.24

Dossier

En famille ou en solo : éduquer à l'environnement au quotidien

* Matière à réflexion
  - **« Eduquer les enfants, c'est d'abord aider les adultes à réfléchir »** p.7
* Expériences
  - **Ces familles qui défient l'énergie** p.9
  - **Portraits de familles** p.10
  - **Echangeons nos Savoir-faire** p.12
  - **Les parents dans l'école : une place à prendre** p.13
* Truc pratique - activité
  - **Et si on jouait ?** p.14
* Adresses utiles p.16
* Outils p.18

Symbioses est imprimé sur papier recyclé et emballé sous film biologique.

Le Réseau IDée bénéficie du soutien de la Ministre de l'Environnement et du Ministre de l'Emploi en Région de Bruxelles-Capitale, du Ministre de l'Environnement de la Région wallonne et du service d'Éducation permanente de la Communauté française.

Symbioses est envoyé gratuitement dans les écoles grâce aux soutiens des Ministres de l'Environnement des Régions wallonne et bruxelloise.

LA PART DU COLIBRI

"La part du colibri" est le titre d'un texte de Pierre Rabhi, récemment publié [1]. Il s'inspire d'une légende amérindienne qui commence ainsi?: « Un jour, dit la légende, il y eut un immense incendie de forêt. Tous les animaux terrifiés et atterrés observaient, impuissants, le désastre. Seul le colibri s'active, allant chercher quelques gouttes d'eau dans son bec pour les jeter sur le feu. Au bout d'un moment, le tatou, agacé par ses agissements dérisoires, lui dit?: *"Colibri! Tu n'es pas fou ? Tu crois que c'est avec ces gouttes d'eau que tu vas éteindre le feu ?" "Je le sais,* répond le colibri*, mais je fais ma part."*»

Telle est notre responsabilité à l'égard du Monde. Car nous ne sommes pas totalement impuissants, enchaîne Pierre Rabhi, qui s'interroge sur la difficulté de l'humanité à prendre ses responsabilités à l'égard de la planète...

Cette légende invite à s'interroger sur notre pouvoir d'action. Est-ce vain de croire que notre participation personnelle est utile ? N'y a-t-il que les autres qui ont le pouvoir d'agir ? N'est-ce pas avec un tel raisonnement que l'on se mord la queue... et que l'on tourne en rond ? Qui sont ces « autres » qui ont le pouvoir d'agir ? Les « politiques », les chefs d'entreprise... ? Quels pouvoirs leur donnons-nous, citoyens ? Ne pouvons-nous influer sur leurs positions ?

Dans un régime démocratique comme le nôtre, les citoyens détiennent un pouvoir lors du choix des élus. Ils peuvent aussi les interpeller par différents biais et s'engager personnellement dans la vie politique. L'investissement dans une association / ONG qui fait pression sur le politique est certainement une autre manière de faire entendre son opinion. Signer le « Pacte écologique » [2] est notamment l'occasion aujourd'hui de marquer notre souhait d'une prise en compte plus radicale de l'environnement et influer ainsi sur la volonté politique.

L'autre acteur, nommé grand responsable des problèmes environnementaux et de la consommation en général, est le chef d'entreprise. Celui-ci n'est pas nécessairement sourd aux arguments du développement durable... si on sait lui parler. La pression du consommateur est, bien sûr, un indicateur de poids pour influencer tel ou tel type de production, nous avons tous là un rôle à jouer.

Au quotidien, au sein de notre famille, de notre travail, de nos loisirs, nous avons autant d'occasions de faire des choix, de marquer nos opinions, de nous engager... S'il reste difficile pour chacun de changer ses habitudes, plaisir et fierté remplacent souvent assez vite contraintes et renoncements. Et puis, pour ne pas nous décourager, commençons pas à pas, goutte après goutte. Pour nous y aider, les conseils auprès des consommateurs que nous sommes fleurissent actuellement. Citons notamment « l'empreinte écologique » qui permet d'évaluer notre impact sur la Planète, avec quelques conseils à la clé, et la campagne « Défi pour la Terre » qui invite à agir, individuellement et collectivement [3].
Exemple parmi d'autres, les produits « saison, région ». Plus on en parle, plus on voit dans les étals pousser des fruits et légumes de toutes tailles et couleurs, en toute saison, aux origines les plus variées. De quoi allécher les consommateurs les plus résistants.... Une indication plus précise sur le pays d'origine et le type de culture (sous serre, pleine terre...) paraît une étape incontournable pour orienter le consommateur « volontaire ».

Enfin, nombre d'adultes sont éducateurs de par leur rôle de parents ou grands-parents, par leur métier d'enseignant, animateur, formateur... ou tout simplement par le modèle qu'ils propagent autour d'eux. Là encore, des nombreuses pistes s'ouvrent pour apporter sa pierre à la construction de la Planète, que Symbioses relaye à chacune de ses parutions. Autant de possibilités d'actions qui, toutes ensembles, peuvent faire « tâche d'huile » car, la légende raconte, m'a-t-on dit, que chaque animal se sentit concerné, que chacun à sa manière fit sa part et que la forêt fut ainsi sauvée...

Nous avons tous notre part, fut-elle de colibri [4], à apporter lors de notre passage...

Joëlle van den Berg,
Secrétaire générale du Réseau IDée

[1] " La part du colibri. L'espèce humaine face à son devenir ", Pierre Rabhi, Ed. de l'aube, diff. Seuil. 50 p., 4,90 €
[2] www.pacte-ecologique.be
[3] http://footprint.wwf.be/ - www.defipourlaterre.be
[4] Les espèces de colibri comprennent les plus petits oiseaux au monde, le plus petit mesurant 2,5 cm pour un poids de 2 grammes (le colibri d'Hélène vivant à Cuba)

Pacte écologique

Le Pacte écologique lancé en France par Nicolas Hulot à l'approche de l'élection présidentielle a trouvé un écho en Belgique. Des associations rassemblées autour de la Fondation Nicolas Hulot et de la Fédération Inter-Environnement Wallonie ont décidé de lancer un Pacte écologique belge à l'occasion des élections législatives du 10 juin prochain. Un appel du pied aux citoyens, associations et entreprises, tous invités à soutenir la démarche via le site www.pacte-ecologique.be (déjà plus de 20 000 signataires !), et aux candidats politiques, appelés à se positionner par rapport aux 12 chapitres et 36 mesures reprises dans le livre « Acte écologique.be » (éd. Luc Pire, 2007). A noter, le chapitre « Education : donner à toutes et tous l'envie et la capacité de changer» auquel à participé le Réseau IDée.

Coalition climat

En février, une cinquantaine d'organisations belges (dont le Réseau IDée) ont lancé la « Coalition Climat ». À l'initiative de Greenpeace, cette Coalition a pour but de renforcer le soutien social et politique contre les changements climatiques. Il s'agit, dans un premier temps, de sensibiliser les organisations membres de la Coalition, des employés aux membres, et de toucher le grand public, notamment au travers d'actions visant à diminuer les émissions de CO_2. À cette occasion, deux calculateurs CO_2 sont disponibles sur le site www.coalitionclimat.be : l'un « personnel », pour les individus et les familles, l'autre « bâtiment et fonctionnement » pour les organisations. A vos claviers !

Aventure polaire

Traverser l'océan Arctique à skis et sans assistance, de la Sibérie jusqu'à l'extrémité sud du Groenland, telle est la nouvelle aventure polaire dans laquelle s'est lancée fin février l'explorateur Alain Hubert. À cette occasion, le site EducaPoles invite les classes du secondaire à participer à un projet pédagogique. Au programme : suivre l'expédition « Artic Arc » en abordant différentes thématiques qui seront proposées, au fil des semaines, à travers des dossiers, des outils pédagogiques et des interviews d'Alain Hubert. L'activité phare du projet : devenir « Reporter des pôles ».

Infos : www.educapoles.org

Formations et métiers

Le SIEP (Service d'Information sur les Etudes et les Professions) a publié un guide « Formations et Métiers » axé environnement (10€). Très complète, cette publication est l'occasion pour tous ceux qui désirent se lancer dans ce secteur de découvrir un panel de formations, de l'enseignement secondaire à l'université, en passant par la promotion sociale et l'insertion socio-professionnelle. L'occasion aussi de (re)visiter les métiers de l'environnement, notamment au travers de témoignages.

Infos : 04 222 05 10 – www.siep.be

Chansons vertes

La Médiathèque présente « Des vertes et des bien mûres », une compilation de 20 chansons d'artistes belges francophones traitant de l'environnement. Jumelée à ce CD, une brochure présente les artistes et livre les paroles des chansons accompagnées de fiches pédagogiques. On y retrouve aussi un répertoire de plus de 350 titres de chansons issues de la francophonie. « Des vertes et des bien mûres » est diffusé gratuitement dans les centres de prêt de La Médiathèque.

Infos : 02 737 19 30.
Chansons et brochure également téléchargeables sur www.lamediatheque.be (onglets « Thématiques » > « Education à l'Environnement »)

Le pain après le pain...

Tout a commencé à Molenbeek, au cœur du quartier Maritime, à l'époque où un fermier récoltait quotidiennement le vieux pain que les ménagères déposaient sur un trottoir. Le jour où il ne vint plus, le pain s'accumula sur la voie publique. Pour remédier à cela, un projet de contrat de quartier fut mis en place par l'éco-conseillère : des ateliers cuisine « recettes à base de vieux pain ». Echanges de trucs et ficelles autour de la conservation et de la réutilisation du pain. Un vrai succès qui se prolonge dans « Le pain après le pain... », un recueil de recettes à base de pain.

Maintenant téléchargeable sur www.molenbeek.fr (onglet « Publications »)

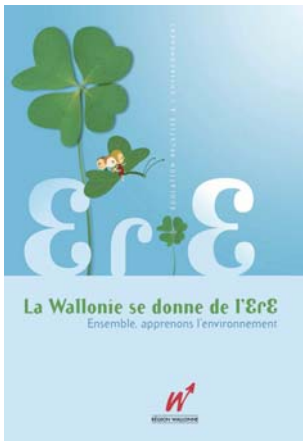
Outils en ligne

« Le pays des Zorribles », « A toi de jouer », « Eco-consommation », « Fais comme l'oiseau »... Voici quelques titres d'outils pédagogiques édités par la DGRNE (Direction Générale des Ressources Naturelles et de l'Environnement), dont certains sont épuisés, désormais téléchargeables en quelques clics sur http://environnement.wallonie.be (onglets « Ecoles » > « Brochures et publications DGRNE » > « Publications de la DGRNE téléchargeables »).

La Wallonie se donne de l'ErE

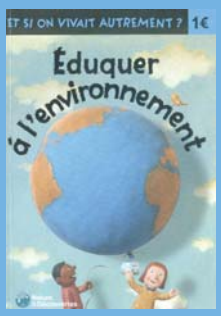
Une brochure en trois parties pour tout savoir sur l'Education relative à l'Environnement (ErE) en Région wallonne : un livret sur les grandes lignes de l'ErE, ses courants et ses réseaux ; des fiches sur les associations partenaires ; un répertoire reprenant les structures qui proposent des activités d'ErE en Région wallonne. Pour les enseignants et animateurs à la recherche d'informations et d'aide à la préparation d'activités pédagogiques.

Disponible gratuitement (nombre limité) auprès de la DGRNE : publication.dgrne@mrw.wallonie.be
Répertoire téléchargeable sur http://environnement.wallonie.be et sur www.reseau-idee.be.



Gagnez le livret « Eduquer à l'environnement »

Offert aux 10 premiers abonnés qui en font la demande en téléphonant au Réseau IDée?: 02 286 95 70



Dans sa collection « Et si on vivait autrement ? », Nature & Découvertes propose un livret pour faire ses premiers pas dans le monde de l'éducation à l'environnement. 52 pages pour apprendre à partager avec d'autres les grands enjeux qui gravitent autour de l'environnement. Au sommaire : devenir « écoresponsable », des idées fortes autour de l'éducation à l'environnement, des approches variées, des thèmes à explorer, se lancer dans la construction d'un projet, et encore bien des pistes et références pour aller plus loin.

Idéal pour les (futurs) enseignants, éducateurs, animateurs et pour les parents qui désirent communiquer leur intérêt pour l'environnement, sans pour autant déjà détenir les démarches simples ou les clés qui mènent à l'Education relative à l'Environnement (ErE). Ce petit bouquin fournit des idées méthodologiques, des trucs et ficelles pour une participation active et des outils de réflexion pour faire de l'ErE avec les petits ou les grands enfants.

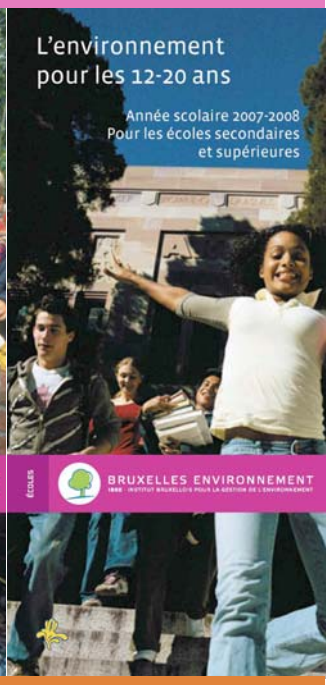
Dans la même collection : « Etre écocitoyen », « Votre habitat naturel », « Le bio dans votre assiette » ou encore « Vivre avec la nature ».

Editions Nature & Découvertes. Disponible au prix de 1€ dans les magasins Nature & Découvertes ou via le site www.natureetdecouvertes.com

Education à l'environnement dans les écoles, pour tous

Bruxelles Environnement – IBGE propose des projets et outils pour vivre l'environnement dans les écoles bruxelloises au cours de l'année scolaire 2007-2008. Du côté de l'enseignement fondamental, quatre projets « clés sur porte » - bruit, papier, énergie et eau - sont disponibles pour donner aux élèves la motivation de s'engager pour la planète. Pour soutenir les enseignants, une association les guide et leur donne les outils-clés en vue de construire leur propre projet. Pour les écoles secondaires et supérieures, de nombreux outils seront mis à disposition afin d'intégrer une réflexion sur notre mode de vie et l'environnement: le DVD du film d'Al Gore « Une vérité qui dérange » sur les changements climatiques, une animation sur l'empreinte écologique, deux matinées sur le thème de l'eau et la participation à un projet européen sur l'énergie (ce dernier étant déjà complet). Les folders et bulletins d'inscription sont disponibles sur www.reseau-idee.be. Inscriptions avant le 15 juin !

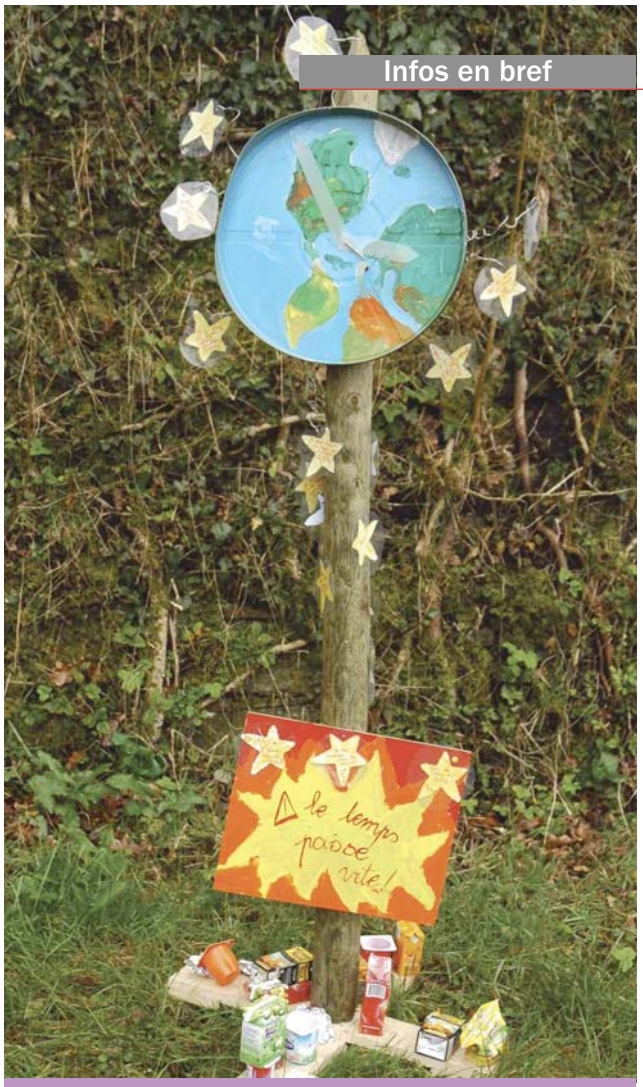
Infos: Dominique Willemsens – 02 286 95 72 ou 0495 60 29 80 - dominique.willemsens@reseau-idee.be



Concours projets ErE

Appel aux écoles secondaires ordinaires et spécialisées de Bruxelles et de Wallonie qui désirent mettre en place ou poursuivre un projet d'Education relative à l'Environnement (ErE)?: la Communauté française relance son concours ErE pour l'année scolaire 2007-2008 ! Les écoles sélectionnées bénéficieront d'une aide financière (pour un total de 30 000 €) et pédagogique afin de mener à bien leur projet. Pour participer à l'aventure, les propositions de projets sont à rentrer avant le 15 juin 2007.

Infos et modalités d'inscription : www.enseignement.be/ere
02 690 80 59 - ere.info@cfwb.be



Art, environnement et... poteaux !

Il était une fois, une poignée d'artistes désireux de voir éclore un lieu de rencontre et d'échange entre artistes et artisans de l'entité de Villers-la-Ville. De là est née la Maison des Artistes, qui a pour ambition de favoriser l'artisanat, l'art et la culture au cœur de la commune. Afin de tisser des liens dès ses premiers pas, la Maison des Artistes s'est tournée vers tous les habitants du coin, avec une initiative originale : transformer de simples poteaux de balisage en véritables œuvres d'art contemporain sur le thème « chemins et sentiers ». Au total, plus de 60 poteaux se sont ainsi vus l'honneur d'être habillés de l'imagination d'artistes villersois, mais aussi de familles et d'élèves. Vingt classes de l'Ecole communale de Marbais-Marbisous-Tilly ont participé à l'aventure. « *Au départ, les enseignants se sont un peu demandés ce qui leur tombait sur la tête et puis ils se sont vite plongés dedans après en avoir parlé avec les élèves. La question environnementale interpelle tout le monde* » explique Michel Borremans, Directeur de l'école. Des petits bouts de maternelle aux plus grands du primaire, tous se sont mis à l'ouvrage, avec beaucoup d'entrain. Très vite, ont germé deux champignons géants, par-ci, une horloge-Terre dans les étoiles, par-là, des girafes, une potence à poubelle, un arbre à déchets... Autant de réalisations axées protection de l'environnement qui ont fait l'objet d'une exposition lors de la « Nuit des sentiers », puis dans l'enceinte de l'abbaye de Villers-la-Ville. L'occasion pour les enfants de tirer papa et maman par la main pour leur montrer avec grande fierté leur chef-d'oeuvre. « *C'est un beau projet, un projet de classe, mais aussi un projet familial et de société,* poursuit Michel Borremans. *Ça met de la vie dans la commune* ».

Infos : Maison des Artistes – 071 87 92 63 – maisondesartistes-vlv@hotmail.com. Photos des 20 classes sont disponibles sur le site de l'école : www.ecolemarbaismarbisouxtilly.be

Dossier

En famille ou en solo : éduquer à l'environnement au quotidien

Quand on n'est pas expert, comment donner à ses proches le goût d'une vie plus verte ? Comment éduquer à l'environnement dans le quotidien d'une famille ? Les parents de ce dossier s'y sont essayé, sans contraintes ni recettes. Ils nous soufflent quelques conseils et énormément d'expériences.

Déclarées sources de plaisir.

« Eduquer les enfants, c'est d'abord aider les adultes à réfléchir »

La plupart de nos comportements résultent de gestes transmis dès la petite enfance. D'où le rôle crucial joué par le cercle familial en matière d'éducation à l'environnement. Comme toute éducation, donner l'exemple et agir avec cohérence sont deux missions parentales essentielles. Pas toujours évident, pourtant, d'inculquer certaines valeurs dans une société où enfants et ados sont sans cesse happés par la dite « norme » de consommation.

Tout au long de son parcours éducatif, l'enfant d'abord, l'ado ensuite, l'adulte enfin, croisera de nombreux acteurs, s'intègrera à de multiples structures, passera dans divers lieux... Autant de rencontres qui exerceront une influence sur ses choix et ses comportements, notamment en matière environnementale. Une chose est sûre, cependant : la plupart de nos comportements sont acquis dès la petite enfance. Comme toute éducation, l'éducation à l'environnement doit donc commencer très tôt. Et qui dit tôt, dit entre autres en famille, là où l'enfant se voit inculquer des valeurs essentielles de respect de l'autre et de son environnement.

La valeur de l'exemple

Le rôle fondamental joué par les parents ne réside pas tant dans de lancinants discours, de perpétuelles injonctions ou le martèlement de principes. Agir en donnant l'exemple est une recette bien plus efficace. « *C'est l'attitude que les parents vont avoir eux-mêmes qui va vraiment avoir une influence sur l'enfant,* explique Philippe Béague, psychologue, psychanalyste, président de l'Association Françoise Dolto. *Les parents peuvent avoir le discours le plus emballé et pédagogique possible, si l'enfant ne perçoit pas une cohérence entre ce que ses parents disent et ce qu'ils font, il sentira qu'il y a une fausse note quelque part.* » Au risque que le message ne passe tout simplement pas... « *En fait, les parents doivent s'éduquer eux-mêmes. L'éducation des enfants viendra derrière. Éduquer les enfants, c'est d'abord aider les adultes à réfléchir.* »

© CRIE de Villers-la-Ville

C'est en montrant l'exemple que les parents feront au mieux passer le message.

Éduquer à l'environnement dès le plus jeune âge, ça signifie surtout installer naturellement certains comportements dans le développement de l'enfant. Des comportements qui lui apparaîtront, tout au long de sa vie, comme une évidence. « *L'essentiel, c'est que l'enfant intériorise une loi,* poursuit le psychologue. *Ce qui signifie que s'il la respecte, ce n'est pas parce qu'on le regarde ou parce qu'il craint la punition, mais bien parce que cette loi a du sens à ses yeux.* »

Famille et école, une nécessaire cohérence

Parents et enseignants étant les deux principaux référents de l'enfant, une cohérence entre leurs messages est essentielle. « *Ça ne veut pas dire que tout le monde doit tout le temps dire la même chose, mais bien que les enfants sentent que cette préoccupation est présente chez tous les adultes* », explique Philippe Béague. C'est pourquoi l'Association Françoise Dolto prône une « alliance éducative »[1], afin que parents et professionnels échangent et réfléchissent ensemble, tout en veillant à ce que chacun conserve son rôle.

Sentiment partagé par Philippe Andrianne, Secrétaire général de la Ligue des familles : « *Il y a nécessairement un dialogue qui doit s'installer entre les parents et les enseignants, de manière à ce que les valeurs qui soient véhiculées par les parents entrent en adéquation avec celles que sous-tend l'enseignement. En matière de respect de l'environnement, il est moins difficile de trouver des terrains d'entente et même des convergences, puisqu'on est souvent en dehors de questions philosophiques ou morales qui pourraient susciter des antagonismes.* »

Et l'enfant qui revient de l'école le cartable plein d'idées pour prendre soin de la planète, n'est-il pas lui aussi prescripteur de comportements auprès de ses parents ? Très certainement. Le message dispensé à l'école a forcément une répercussion, aussi minime soit-elle, sur le reste de la famille. Mais la prudence est de mise : « *Il faut laisser l'enfant dans une place d'enfant. Il n'a pas à faire l'écolage de ses parents,* tient à souligner Philippe Béague. *Les professionnels doivent être attentifs à cela. Chacun a sa place : d'un côté les enfants, de l'autre les adultes, c'est-à-dire les professionnels et les parents, ensemble. Une collaboration entre enseignants et parents est nécessaire, de façon à ce que les enfants ne soient pas les messagers ou les boucs émissaires entre les deux.* »

Face à la norme

Approcher l'environnement au quotidien avec ses enfants, c'est opter pour le ludique et le concret, c'est mettre en avant la notion de plaisir à être ensemble, en famille, au cours d'une balade en forêt, autour d'un conte nature, devant un documentaire animalier... Des moments privilégiés qui ont pourtant tendance à se perdre dans une société où la consommation règne à tout prix. Directrice de recherche au CRIOC (Centre de Recherche et d'Information des Organisations de Consommateurs) et mère d'une famille nombreuse, Catherine Rousseau tire la sonnette d'alarme. *« Ce qui est très trompeur dans la norme de consommation et dans les messages marketing, c'est de faire croire à l'enfant que son bonheur dépend de son avoir, de la dernière PlayStation ou d'une paire de baskets à la mode. Les parents ne doivent pas adopter un discours négatif par rapport à ça, mais plutôt montrer le plaisir qu'il y a à vivre frugalement, hors de cette norme de consommation. Dans une famille, les meilleurs moments sont ceux où on est dans la discussion, la fête, la balade, l'échange... C'est important de ne pas confier ses enfants à la société de consommation. »*

Encore faut-il avoir pris conscience de la spirale consommatrice dans laquelle la famille s'est parfois plongée. En effet, selon une étude récente du CRIOC [2], les parents sous-estiment grandement le poids qu'exercent les enfants sur le contenu des caddies, surtout d'un point de vue alimentaire. Face au matraquage publicitaire et à la norme de consommation, nombreux sont ceux qui se sentent démunis. *« Les parents ont le droit de dire non à leurs enfants,* insiste Philippe Béague. *Ils doivent se positionner et expliquer qu'il y a une différence entre ce que les enfants ont vu à la TV et ce que eux, parents, décident d'acheter réellement. »* Dialogue, négociations et consensus, des éléments également indispensables aux yeux de Catherine Rousseau : *« Expliquer pourquoi on est pas d'accord tout en essayant de trouver un compromis permet de reconnaître à l'enfant une place dans cet échange. L'interdiction pure et simple est la voie ouverte à un comportement opposé à celui recherché par les parents.»* Et Philippe Béague de rajouter : *« Mais face à la Loi, il n'est pas de compromis possible. Nous y sommes tous soumis, grands et petits. »*

Côté contestation, l'adolescence est une période significative. Cibles privilégiées des publicitaires, les ados sont tiraillés de toutes parts et s'essaient à de nouvelles expériences, rejetant parfois des valeurs inculquées par leurs parents... Pour y revenir à un moment ou l'autre ? *« Ce qu'on a appris dans l'enfance, on ne le met pas à la poubelle à l'adolescence,* explique Catherine Rousseau. *On le range dans un placard pour le digérer. On le sortira peut-être alors plus tard, mais avec son propre angle de vue, sa propre approche. »* D'autant que la période de l'adolescence contient de nombreuses richesses. *« Avec des ados, on peut utiliser cette force de critique, de remise en question qu'ils ont en eux. Là-dedans il y a même plus de créativité que chez les plus jeunes qui répètent les messages que les adultes leur ont appris ou que les adultes ont envie d'entendre. »*

Prendre le temps

Pas le temps d'éduquer à l'environnement ? Entre déposer le petit à la crèche, s'investir au boulot, vite faire quelques courses, aller chercher la plus grande à son cours de danse, faire la cui sine, le ménage... Pas toujours évident de « trouver le temps », surtout dans une société au rythme effréné où la notion de rendement semble avoir supplanté celle de qualité de vie. Suite à

© CRIOC

Catherine Rousseau: «*C'est important de ne pas confier ses enfants à la société de consommation.* »

une demande récurrente des familles, la Ligue des familles s'est lancée dans la question de la conciliation des temps [3]. *« Les gens ont besoin de temps, à titre individuel et pour vivre ensemble,* explique Philippe Andrianne. *C'est une question d'articulation, de possibilité d'éducation et d'accompagnement des enfants et des jeunes. La question 'on a besoin de temps' est présente partout. Celle de 'comment organiser son temps' est différente en fonction du revenu ou de la situation socio-éducative de chacun. »*

Faire le choix de prendre le temps, n'est-ce pas une valeur prégnante au cœur même de l'éducation à l'environnement ? Prendre le temps de s'informer, d'observer, de découvrir, de se retrouver en famille, d'apprendre à connaître l'autre, de consommer autrement ... *« Dans l'éducation à l'environnement, il n'y a pas que strictement la protection de l'environnement qui rentre en ligne de compte,* conclut très justement Catherine Rousseau. *Prendre du temps, échanger, être solidaire... Tout ça met en place un système de valeurs, de mécanismes, de dynamiques qui conduisent plus sûrement à vivre en prenant compte de l'environnement et des autres. »*

Céline Teret

Contacts :
Association Françoise Dolto - 02 731 95 72 - www.associationfdolto.be
Ligue des familles - 02 507 72 11 - www.liguedesfamilles.be
CRIOC - 02 547 06 11 - www.crioc.be

[1] Lire aussi « Parents, enseignants... La guerre ouverte ? », les récents actes du colloque organisé par l'Association Françoise Dolto en 2004 (18€/livre+DVD)
[2] « L'enfant, prescripteur d'achat », CRIOC, mai 2006 (téléchargeable sur www.crioc.be)
[3] La Ligue des familles a organisé une Conférence citoyenne, de décembre 2005 à juin 2006, avec pour thème central : « Réconcilier travail parental et égalité entre hommes et femmes : repenser l'emploi et la richesse ? » (infos sur www.liguedesfamilles.be)

Ces familles qui défient l'énergie

Consommer moins pour donner un peu de répit à la planète et au portefeuille, c'est le défi que relève plus d'un millier de ménages bruxellois. Témoignages de familles pour qui les petits gestes au quotidien s'accompagnent progressivement d'une réflexion plus large vers un véritable mode de vie.

4 tonnes. C'est approximativement la quantité de CO_2 qu'émet un ménage bruxellois dans son logement au cours d'une année. À titre d'exemple, un boiler électrique laisse échapper 700 kg de CO_2. Un ordinateur en mode veille représente quant à lui une émission de 100 kg CO_2 sur une année. Pas de doute là-dessus : à Bruxelles, les ménages sont les plus gros consommateurs d'énergie. Et si l'on ajoute une utilisation fréquente de la voiture, la note est d'autant plus salée, puisqu'elle augmente de 3 tonnes !

C'est sur ces constats qu'éclot en 2005 le Défi Energie, d'abord sous forme de projet-pilote avec la participation de 200 ménages bruxellois, puis réitéré à plus grande envergure (environ 1400 ménages à ce jour) en 2006-2007. Objectif de ce défi lancé par Bruxelles Environnement – IBGE : consommer moins d'énergie, pour freiner ses émissions de CO_2 et apaiser son portefeuille. Une économie d'énergie qui passe par des gestes au quotidien, par l'analyse des données de consommation et par le relevé des compteurs. Tout dépend de la formule choisie : « Piano », « Mezzo » ou « Forte ». Une méthode « à la carte », qui permet à chacun de tenter l'expérience, à son rythme.

Si les échanges se font surtout via internet, des séances d'infos permettent d'humaniser la démarche en regroupant les participants autour de la thématique du chauffage, de l'éclairage ou de la mobilité. *« L'idée du Défi est d'économiser de l'énergie sans perte de confort et sans contraintes,* explique Jonas Moerman, du Réseau Eco-consommation, qui collabore au projet. *Aux ménages ensuite de décider s'ils veulent aller plus loin. Le but ultime étant évidemment d'aller vers un changement de comportements et non de rester figé sur une simple déclaration d'intentions. »*

S'adapter et l'adopter

Le pari de consommer moins, c'est Anna qui l'a lancé à ses parents en les incitant à participer à la première édition du Défi Energie. *« Nous devions économiser une tonne de CO_2,* raconte Bernadette, la maman. *Ça nous avait l'air énorme ! »* Et Anna de poursuivre : *« Mais quand on a vu combien on consommait par année, on s'est dit que c'était faisable. »* Faisable, mais non sans quelques nécessaires adaptations, même au sein de cette famille ixelloise déjà sensible aux questions environnementales. *« On avait tous les trois des comportements bien à nous,* explique Bernadette. *Moi, je ne mettais pas de couvercle sur mes casseroles et mon mari prenait de longues douches. Devoir changer nos habitudes, ça a créé des discussions et parfois même des tensions ! »*

Du haut de ses 12 ans, Anna en connaît un rayon sur les enjeux liés à l'environnement. Un intérêt qui puise ses origines à la fois dans l'apport de parents « au courant » et dans des actions continues de sensibilisation à l'école. Deux lieux d'apprentissage agissant en résonance et auxquels s'ajoutent de nombreuses lectures pour rassasier la curiosité de la jeune fille. *« Maintenant que je suis plongée là-dedans, je fais plus que d'éteindre la lumière. J'essaye de réfléchir au-delà. »* Lors de l'achat de nourriture ou de vêtements, par exemple. *« On a adopté un mode de vie qu'on ne veut plus quitter,* souligne Bernadette. *C'est un réel changement de mentalité, qui crée aussi sans cesse de nouvelles questions. »* Et de nouvelles actions. Prochaine étape : l'installation de panneaux solaires... du moins si un accord est convenu avec les autres propriétaires de l'immeuble.

Éduquer les adultes

Du côté de la famille Benjafaar, c'est le papa qui s'est lancé dans le Défi Energie à bras-le-corps. Installation d'ampoules économiques, diminution du chauffage de quelques degrés, relevé des compteurs... Rachid met un point d'honneur à poursuivre sa démarche d'économie d'énergie pour la deuxième année consécutive. Conscientisé, il l'était déjà au travers de ses études en sciences environnementales. Avec le Défi Energie, il a vu l'opportunité d'agir au sein d'un groupe. *« Une action collective est bien plus efficace qu'une motivation individuelle ».*

Installé avec sa famille dans un logement social à Molenbeek, Rachid regrette de ne pas pouvoir effectuer des travaux d'isolation dans sa maison. Son action pour le Défi Energie, il tente de l'appliquer avec ses quatre chérubins, âgés de 1 à 9 ans. *« Je leur ai expliqué qu'on allait essayer de diminuer notre impact sur l'environnement. Mais ce n'est pas toujours évident de faire comprendre aux petits qu'il est important de faire ces gestes. »* Place aussi au ludique, aux travers de documentaires, de bouquins dénichés en brocantes, de bricolages... Éduquer les enfants à l'environnement, oui, mais pour Rachid l'urgence réside surtout dans l'éducation des adultes. *« La plupart des gens n'ont pas conscience des enjeux liés à l'environnement. Les générations futures regretteront d'avoir eu des parents qui ont pollué le sol, l'eau, l'air. »*

À l'unisson, ces deux familles lancent un message sans détours : le réel défi est maintenant d'élargir le champ d'action au plus grand nombre, de toucher les personnes les moins sensibilisées, les familles à faibles revenus, les personnes âgées, les diverses communautés culturelles et les politiques aussi. *« C'est un devoir civique de réduire sa consommation,* martèle Bernadette. *Tout le monde est concerné, il s'agit du futur de nos enfants et de nos petits-enfants.»*

Céline Teret

Contact:
Défi Energie - 0800 85 301 (n° vert) - info@defi-energie.be - www.defi-energie.be

« Au-delà du Défi Energie, la sensibilisation passe par le ludique dans la famille Benjafaar, ici à l'aide d'un bricolage sur l'alimentation »

Porti
de far

Pas toujours évident de vivre son écologie en famille
sensibiliser ses proches à l'environnement ? Eco-tidie
contrainte.

Famille Goffinet

Luc (informaticien), Nathalie (journaliste) et leurs trois enfants de 8, 10 et 12 ans - Vedrin (Namur).
Témoignage de Luc, le papa.

Pour moi les déplacements sont la clé de toute vie écologique. Nous habitons à Vedrin, dans la banlieue de Namur. Ni la ville ni la campagne totale. La maison est située à côté d'un arrêt de bus et du RAVEL*, ce qui me permet d'aller travailler à vélo tous les jours. Les enfants vont à l'école à pied ou en bus. La maison se situe dans le centre de Vedrin, ce qui permet de ne pas être dépendant d'une voiture pour le moindre déplacement.

Se déplacer à vélo redonne toute son humanité aux rues envahies par les moteurs à explosion. Le contact est tellement plus facile avec les gens que l'on croise. On s'arrête facilement pour papoter ! Pas cher, pas de bruit, pas de pollution, pas d'émission de CO_2. Une santé retrouvée depuis que je me déplace tous les jours à vélo aussi : plus de maladies sérieuses depuis des années ! Une bonne condition physique et un poids stable complètent le tableau.

À part les déplacements, nous faisons attention à ce que nous achetons. Chaque produit acheté peut avoir fait des milliers de kilomètres en avion ! Le marché de Namur le samedi est donc une activité familiale naturelle. On y trouve des produits de saison savoureux venant des fermes des environs. Et puis le marché ce sont, une fois de plus, des rencontres amicales, le contact direct avec les producteurs.

Pour les consommations d'énergie, la maison est une trois façades traditionnelle bâtie en hauteur, ce qui permet des économies de chauffage. On isole au maximum et on vient d'installer un poêle à bois. On tombe donc à moins de 1500 litres de mazout par an. C'est plus que pour une maison moderne basse énergie, mais tellement moins qu'une vieille maison mal isolée comme l'était la nôtre ! Pour les consommations électriques, outre les ampoules économiques, j'ai été obligé de placer des interrupteurs sur toutes les prises électriques à cause des appareils électroménagers en veille...

Enfin, manger végétarien est un excellent geste pour l'environnement. Pour une même quantité de protéines dans son assiette, il faut cinq fois moins de soja si on le mange directement que si on mange de la viande qui en a été gavée. La déforestation de l'Amazonie, c'est en partie pour planter du soja...

Toutes les personnes autour de moi sont touchées par ce que je vis, même si elles ont du mal à changer leurs habitudes. La meilleure façon de convaincre c'est par un exemple positif, pas par la morale. Un bon repas végétarien goûteux à base de produits locaux est une très bonne carte de visite pour l'environnement et la santé.

* réseau autonome des voies lentes

Famille Loannidis - Fridhi

Fotoula (animatrice dans une association féministe), Nouréddine (journaliste) et leur fils de 19 ans - Ixelles.
Témoignage de Fotoula, la maman.

Il y a quelques années, j'ai commencé à acheter chaque semaine des paniers de légumes et de fruits bio venant d'une ferme d'agriculture bio et d'économie sociale. Ensuite, au sein de l'asbl où je travaille, je suis devenue un point de dépôt pour ces paniers. Ainsi, petit à petit, je me suis intéressée au compostage et m'y suis formée. Je suis aujourd'hui « éducomposteuse ». Je sensibilise surtout ma famille, mes amis, mes collègues, mes commerçants, le public qui fréquente l'asbl où je travaille. Depuis avril, avec les autres maîtres(ses) composteurs(euses) d'Ixelles, nous avons mis en place un site de compostage dans un parc du quartier, avec le soutien de la commune et d'Inter-Environnement Bruxelles. Chaque premier dimanche du mois, nous y sensibilisons bénévolement les voisins et citoyens de la commune. J'éprouve un réel plaisir : cela développe mes connaissances, mes relations, les liens de proximité, de solidarité et de militance, pour faire ensemble pression sur les décideurs politiques.

Pour ma famille, la consommation responsable fait partir d'un tout. C'est tout d'abord un mode de vie par lequel on tente, par de petits gestes quotidiens, de prendre en compte l'environnement et la nature. C'est aussi, surtout, un acte politique. J'adore d'ailleurs inviter au boycotte. En choisissant par exemple un produit bio local, on dit « non » aux multinationales, aux pesticides et aux OGM. Consommer autrement prévient même le surendettement en sortant du consumérisme ambiant.

Comment ai-je convaincu mon fils ? Il est né dans une famille de militants, il a fait beaucoup de stages environnement-nature, nous étions membres d'une association de sauvegarde des réserves naturelles, nous avons regardé le film « We feed the world » sur l'industrie agro-alimentaire... bref il est baigné là-dedans. Heureusement, il ne rejette pas cette norme familiale, au contraire : je le vois fier d'en parler à ses amis. Pour lui, nos gestes sont « politiquement corrects », pas ringards.

raits
milles

mille. Comment, en tant que papa, maman, ou voisin,
tidien de trois familles qui y voient du plaisir, non de la

« En matière d'écologie, on est toujours le crétin de quelqu'un et le modèle de quelqu'un d'autre. »

Olivier, animateur

Faire plaisir fait plaisir

« Quelle est notre moteur sur Terre ? Engranger des petits plaisirs. Quelles sont les sources de satisfactions personnelles dans notre vie de tous les jours ? La bienveillance. Envers soi, envers les autres, ou envers la nature. Faire plaisir fait plaisir. C'est biologiquement prouvé.

En partant de ce constat, ma recette repose sur les ingrédients suivants : identifier le bon côté des choses et se déculpabiliser de ne pas tout faire « comme il faudrait », bref se faire plaisir à vivre son écologie au quotidien. Ensuite, changer notre regard sur les autres en considérant les « pollueurs?» comme des « PHPP » (personnes à haut potentiel de progression). Enfin, s'approprier le rôle de fournisseurs de plaisir et adapter une nouvelle communication.

Par exemple, lorsque je veux qu'une personne adopte un comportement plus écologique - comme éteindre le moteur de sa voiture en stationnement - j'arrive souriant, je lui demande si elle veut se faire plaisir et en même temps me faire plaisir - en général, c'est oui - puis je formule agréablement ma demande ».

Jean-Philippe Remy, porteur de l'atelier « Vivre son écologie » lors des Rencontres de l'ErE 2007 (lire aussi article p. 20)

« J'ai une maison économe en énergie, je me déplace beaucoup en vélo, mais j'adore prendre l'avion. Vivre son écologie, c'est gérer les paradoxes »

Gilles, professeur dans le supérieur

Expérience

Famille Sterckx

Yves (animateur socio-culturel), Cécile (enseignante) et leurs deux enfants de 8 et 11 ans - Auderghem.
Témoignage de Yves, le papa.

J'essaie de gérer des petits gestes quotidiens qui respectent l'environnement, mais je les transmets également à mes enfants. Chez nous, à la maison, nous privilégions énormément le dialogue, une réponse donnée aux enfants s'accompagne toujours d'une explication et d'une ouverture à une discussion de fond s'ils désirent en savoir plus. Toute une série de gestes (éteindre les lumières, fermer les robinets, prendre des douches courtes, baisser le chauffage si c'est nécessaire...) sont bien ancrés chez nous parce qu'on en a discuté avant et qu'ils connaissent la raison de leur « agir ». Et ça, c'est la base d'une éducation « sensée » qu'elle soit relative à l'environnement ou non : communiquer avec les mômes. Et c'est maintenant mon fils qui me reprend sur ce qu'il trouve inacceptable de ma part : gaspiller trop de papier quand je suis derrière mon ordi, prendre trop d'eau pour laver un bête couteau...

Ce dont j'ai le plus de plaisir, c'est le fait que chez nous, nous nous déplaçons tous à pied ou à vélo pour les activités régulières de la famille : aller à l'école, à l'Académie, au Centre ADEPS... Les enfants aiment bien le vélo.

J'essaie aussi de tenir les voisins et les gens du quartier au courant d'évènements, de pétitions, de films intéressants à aller voir... en faisant un peu de relations publiques, en mettant des brochures dans leurs boîtes, en les interpellant. Dans le quartier chez nous, nous nous sommes déjà mobilisés pour faire sauter un projet de construction, de relais GSM et aussi pour construire avec 4-5 familles une piste verte le long de nos façades. Ça crée des liens, mais ces liens doivent être entretenus constamment. La protection de notre environnement est pour moi un moyen d'entrer en contact.

Évidemment, dans mon quartier, nous passons un peu pour une famille écolo. Mais nous n'essayons pas de « convaincre » les autres, nous montrons très nettement que nous essayons de respecter nos engagements vis-à-vis de l'environnement. Ma voisine m'a dit l'autre jour qu'elle était assez étonnée de nous voir aussi fidèles à notre engagement (pas de GSM, pas de télé, déplacements doux, manger bio...) et que quand elle nous a connus il y a 14 ans, elle croyait qu'on abandonnerait bien vite toutes nos idées pour nous « mettre au pas ». Ceci dit, on n'est pas des obsessionnels non plus?! Ce n'est pas parce qu'on mange bio, qu'on ne se paie pas une petite frite ou une bonne Chimay de temps à autre !

Dossier

Échangeons nos Savoir-Faire

Trois bénévoles, simples citoyens. Une idée : organiser une Foire aux Savoir-Faire pour valoriser tous ces gestes quotidiens qui nous permettent de consommer moins, de se réapproprier les processus de fabrication... Six mois et quelques réunions de préparation plus tard, mille participants butinant de stand en stand, en plein centre commercial de Bruxelles.

Au stand « tricot », un grand gars fait danser périlleusement deux aiguilles entre ses doigts. Des enfants se préparent un milkshake-fraise en pédalant sur la vita-mobile, sur fond de musique de récup'. Les passants sont joyeusement invités à se retrousser les manches pour apprendre à faire un pain, réparer leur vélo, composer des produits d'entretien écologiques, fabriquer un déguisement pour leurs enfants, un boudin anti-froid pour le bas de leur porte... Le 17 juin 2006, sur la Place de la Monnaie, la Foire aux Savoir-Faire réchauffait Bruxelles : ici, pas de long discours, rien à vendre, juste un agréable réveil des capacités et la fierté « de l'avoir fait soi-même ».

Moins de biens, plus de liens

« La démarche a pour but de valoriser la personne pour ce qu'elle est, pour son potentiel de créativité, pour ce qu'elle peut faire et non pour ce qu'elle possède », souligne Damien, l'un des trois organisateurs bénévoles. Une valorisation aussi des savoir-faire traditionnels transmis par l'oral et l'expérience, aujourd'hui souvent relégués par les savoirs scolaires. *« On sait tous faire des petits gestes que d'autres ne savent pas faire, mais on ne s'en rend pas compte. Changer le joint du robinet par exemple. Récupérer et transmettre ces savoir-faire, c'est être plus autonome par rapport à une consommation passive courante et toute faite,* continue sa collègue Claire Beguin. *Nous achetons des produits et des services que nous pourrions sans doute faire nous-mêmes au risque de perdre contact avec notre propre capacité à produire, notre créativité et notre environnement social de proximité?».*

Le projet se veut surtout un plus pour l'environnement, une incitation conviviale à consommer moins et à récupérer. Initiative qui ne culpabilise pas, qui nourrit les liens sociaux dans une relation d'apprentissage entre pairs venus d'horizons très différents. Ici, pas de relation de maître à l'élève, pas de contraintes. Ce sont des passants, des voisins, des jeunes, des vieux, d'ici et d'ailleurs, qui hier s'évitaient et aujourd'hui prennent plaisir à se passer des bons tuyaux.

La Foire aux Savoir-Faire nous emmène également dans une réflexion sur notre rapport au temps, ce temps qui nous manque. L'éprouvante conciliation entre le travail, les enfants, la maison, les loisirs... *« Il semble finalement que l'argument "J'achète tout fait parce que je n'ai pas le temps" peut faire place à "je prends plaisir à le faire par moi-même, ce qui me fait économiser de l'argent" »*, constatent les organisateurs au regard du succès rencontré. De quoi démentir l'adage « le temps c'est de l'argent» tout droit tiré de la société de production et de consommation. Une société de consommation dont les effets néfastes sur l'environnement et la grande majorité des hommes ne sont plus à démontrer. En dématérialisant l'économie, en échangeant du temps contre du temps, des savoirs contre d'autres savoirs, c'est notre mode de vie que nous revisitons, pour davantage de bien-être social et environnemental. La société «durable?» gagnera moins d'argent, mais disposera de plus de temps.

Les suites attendues

Suite au succès de la Foire 2006 et aux encouragements des bénévoles de la première heure, l'asbl « La Foire aux Savoir-Faire » est née début décembre. Articulée autour de la réduction de la consommation, de la récupération de déchets, et de la relation de transmission conviviale et joyeuse, elle a pour objectif la promotion et la valorisation des Savoir-Faire. L'association est aujourd'hui forte de 20 membres décidés à s'investir dans le projet à long terme. *« On souhaiterait maintenant rallier encore davantage de bénévoles, non plus seulement par le bouche-à-oreille et dans nos réseaux, mais au sein de communautés différentes, de générations différentes »*, annonce Claire.

L'idée séduit en tout cas déjà au-delà de nos frontières. La sœur d'une des bénévoles développe une Foire aux Savoir-Faire à Romans, en France. Le projet prenant de l'ampleur, les jeunes Bruxellois élaborent actuellement une charte, *« pour que ceux qui ont envie d'organiser une Foire aux Savoir-Faire près de chez eux puissent suivre notre philosophie : nous voulons que cela reste gratuit, amateur, en faveur de l'environnement, que cela ne devienne pas une foire de l'artisanat. Il faut que les savoirs transmis soient utiles et que ce soit porté par des particuliers et non par des associations... »*. Ces particuliers-là savent où ils vont. Et vous y donnent rendez-vous : Place de la Monnaie, à Bruxelles, le 16 juin prochain, pour la seconde édition.

Christophe Dubois

Info & contact : 0476 92 59 68 - foiresavoirfaire@free.fr - www.foiresavoirfaire.org

Vous savez tricoter ou changer un joint?? Venez partager vos gestes à la Foire des Savoir-Faire, un moment unique de convivialité et de rencontres. Pour l'environnement.

Les parents dans l'école : une place à prendre

Les parents ont une place à part entière parmi les acteurs de l'école. Et peuvent orienter ses projets et son fonctionnement, notamment en faveur de l'environnement. Qu'en est-il sur le terrain ?

Trop souvent, lorsque l'on parle d'éducation à l'environnement en milieu scolaire, de l'importance d'éduquer nos enfants à l'écologie dès la maternelle, nous imaginons le rôle que devrait jouer les seuls enseignants et directions. C'est oublier que parmi les acteurs de l'école, les parents ont une place de choix, attribuée au sein de l'association des parents ou du Conseil de participation (*voir encadré*). Une place pour améliorer l'école, son projet d'établissement et son cadre de vie.

Un projet qui porte ses fruits

Cette place, encore faut-il la prendre effectivement. Tous les parents n'y sont pas prêts ou pas préparés. Pourtant, lorsqu'ils s'investissent dans un projet d'éducation à l'environnement au sein de l'école, généralement le succès est à la clé et c'est toute la communauté éducative qui en redemande. Ce fut le cas par exemple à l'Athénée Jean Absil, à Bruxelles. En mai 2005, l'association de parents y organisait une journée « environnement», pour tous les élèves du secondaire: en lieu et place des cours traditionnels, plus de 40 animations sur l'écologie et la solidarité, thématiques jusqu'alors peu présentes dans l'établissement*. Deux ans plus tard, tous, du préfet à la femme de ménage en passant évidemment par les parents, tentent d'obtenir un éco-label pour l'école[1], en agissant sur le cadre de vie, les déchets, l'énergie, l'eau, la mobilité...

Un projet qui se construit

À l'Athénée Royal de Neufchâteau, l'association des parents ne dévore pas encore les fruits de son projet « environnement », mais est en plein semi : le 25 mai, elle organise une conférence-débat sur les changements climatiques, pour les élèves du secondaire supérieur. *« Une des mille personnes accréditées par Al Gore viendra nous exposer la problématique puis réfléchir avec les élèves sur ce qu'il faudrait faire, à leur niveau, pour changer les choses »*, explique Guy Mathieu, moniteur auto-école et président de l'association des parents. Comment s'y est-il pris pour convaincre la préfète et inviter cet expert ? *« L'expert n'est autre que mon frère... et j'étais étudiant avec la préfète, nous travaillons en partenariat depuis longtemps »*. La préfète, Roseline Roblain, confirme : *« Nous avons directement accepté. Tout d'abord parce que c'est une thématique intéressante pédagogiquement. Ensuite parce que la proposition venait de l'association des parents. Enfin, notre projet d'établissement privilégie l'ouverture de l'école sur le monde extérieur. En voilà une belle concrétisation.»*

Le frère du président de l'Association des parents de l'Athénée de Neufchâteau, aux côtés de Al Gore. Et si on l'invitait pour parler aux élèves ?

Un projet qui naît

Ailleurs encore, à l'école fondamentale Saint-Joseph à Ouffet, l'association des parents n'est encore que balbutiante, mais a fait de l'éducation à l'environnement l'un de ses leitmotivs. *« On a commencé l'an passé par l'installation d'une fontaine à eau, avec une petite dizaine de familles, nous n'étions pas encore reconnus comme association des parents »*, raconte Jean-Yves Cornelis, son président, papa de deux enfants scolarisés à Saint-Joseph. Cette année, pour acheter les couleurs qui permettront de dessiner une fresque sur le mur de la cour dans le cadre du concours de l'UFAPEC[2], la poignée de mamans et papas bénévoles a vendu du jus de pomme d'un verger local. Une façon aussi de montrer aux enfants que tout ne vient pas du supermarché. *« Mais il reste difficile d'être suivi par la centaine d'autres parents et par certains profs. Il n'y a pas encore de culture du partenariat, c'est tout nouveau. Dans son fonctionnement même, l'école doit davantage s'ouvrir aux parents, et inversement. »*

Toute relation prend en effet du temps à s'équilibrer. À l'école comme ailleurs...

Christophe Dubois

* Cfr article dans Symbioses n°67, p. 20

[1] Plus d'infos sur www.absil.eu, onglet « eco-label »
[2] Plus d'infos sur www.ufapec.be - 02 230 75 25

« De moins en moins de parents s'investissent dans l'école »

« Le Conseil de participation doit être le lieu de rencontre où tous les partenaires de l'école – direction, enseignants, parents, pouvoir organisateur... - s'échangent des informations, des avis, des souhaits, où se discute le projet d'établissement », explique Anne Marionne, animatrice régionale pour la Fédération des Associations de Parents de l'Enseignement Officiel (FAPEO). Un lieu privilégié où les parents peuvent demander la mise en place de projets d'éducation à l'environnement. Un lieu cependant encore globalement trop peu investi par les partenaires de la communauté éducative. Parallèlement, les effectifs des associations de parents ne cessent de s'amenuiser et, par conséquent, leur poids dans les orientations choisies par l'école.

Pourquoi cet effritement ? Selon Anne Marionne, *« si hier, les parents pouvaient s'investir sur le long terme, aujourd'hui la majorité s'engagent davantage au coup par coup, en fonction de tel ou tel projet qui les interpellent, qui touchent à leur vécu, à leur enfant, à leur vision de la relation famille-école. Non seulement les formes de participation ont changé, dorénavant plus ponctuelles, mais les familles aussi ont changé : souvent les deux parents - quand ils sont encore deux – ont chacun leur boulot, parfois même deux boulots, courent sans cesse après le temps... Pour toucher toutes les familles, il faut les comprendre toutes »*.

ET SI

Quand l'environnement (re)devient terrain
goûte... pour le plaisir, pour grandir, en famil
tions, de créativité... Le jeu s'invite ainsi, l'a
moins de morale, plus de plaisir... et des ré

Au-delà de l'exemple qui se vit dans la famille et des leçons de choses qui se transmettent, notamment en matière de relations à l'environnement, pour beaucoup d'entre nous, le jeu a été la première pédagogie de la vie, moteur des apprentissages premiers. A travers le jeu, l'enfant explore le monde qui l'entoure, il lui permet de vivre des expériences, il peut être une façon de dépenser son énergie, de canaliser son agressivité, d'apprendre, de devenir plus performant. Il aide aussi à travailler la concentration, la patience, l'anticipation, les notions d'effort, d'adresse...[1]

En jouant avec d'autres, l'enfant se confronte à eux, sort de lui-même pour adopter le point de vue d'autrui, saisit le sens des règles, s'essaie à les renégocier, à les redéfinir, accède à la logique, ose tester sa puissance, sa subtilité stratégique en sachant que, s'il écrase son partenaire, ce n'est toujours que pour « jouer », il crée des alliances et coopère avec autrui, se confronte au hasard... la liste est longue. Terrain de jeux, terrain de vie... Les enfants qui jouent ensemble fabriquent leurs armes et leurs ressources pour la vie[2]. Le jeu n'est jamais simple innocence : l'enfant s'y transforme, l'adolescent s'y mesure[3].

Prendre le temps de choisir un jouet

Le jeu est indispensable à l'enfant, mais les jouets ? Beaucoup de chambres d'enfants en sont pleines... Avant d'entrer dans les magasins de jouets, fermons les yeux et pensons à cet enfant. Qu'est-ce qu'il aime particulièrement faire en ce moment ? La réponse ne nous entraîne pas spécialement dans une dépense. Le futur cadeau peut naître entre nos mains, d'un matériau disponible ou d'une récupération... Ou d'une relation à l'enfant, une visite avec lui, une audace un peu folle, un week-end, une histoire, un déguisement maison...[3]

Si, malgré tout, nous achetons un jouet, pensons notamment à : éviter les piles (ou choisir des piles rechargeables), le suremballage, les gadgets de courte durée... ; soyons attentifs aux matériaux utilisés, au trajet parcouru, les conditions sociales de fabrication... et à recycler les jouets en bon état auprès d'enfants moins gâtés.

Jouer « à l'environnement »

Parmi les jeux de société familiaux, plusieurs ont pour objet l'une ou l'autre facette de la nature et de l'environnement. Outre de nombreux jeux de mémoire et de familles, voici quelques titres (à tester via la ludothèque, à se procurer dans de bons magasins de jeux) : Saute grenouille (Haba, dès 4 ans) ; Vol d'abeille (Haba, 5-7 ans) ; les jeux de la gamme Bioviva (dès 7 ans); Kyogami (Winning Move, dès 10 ans), Pingouin (Phalanx999, dès 6 ans); Pickominos (Zoch) ; Terra (Days of Wonder, dès 8 ans) ; Müll and money (Hans im Glück, 12 ans).

Des jeux sur Cdérom, citons : Forestia (3-7 junior ou 7-12) ; Perl et Gadoo au pays de l'eau (4-7 ans) ; Explore ta planète ! - les expériences des petits débrouillards (6-9 ans) ; Sim city (plus de 12 ans) ; Eingana - acte 1 : version 2 - Terre a une soeur jumelle... Plus d'infos sur www.lamediatheque.be (dans «?documentaires?»).

Place aux valeurs

Quelles sont les valeurs introduites dans le jeu ou le jouet proposé ? Quel modèle de société promeut-il ? Remet-il en question des habitudes, des comportements, des valeurs ? La perspective d'un développement durable nécessite des changements d'attitudes auxquels certains jeux peuvent contribuer... ou non. Sans exclure d'autres types de jeux, les jeux « coopératifs » apportent des alternatives intéressantes. Les guides « Jeux coopératifs pour bâtir la paix » (tomes 1 et 2)[4] proposent pour l'essentiel des jeux en plein air et dans l'espace. Citons également quelques jeux de société coopératifs : Le verger (Haba, 3-6 ans), Vert, le ver de terre (Haba, dès 4 ans), Félix flotte (Haba, 4-6 ans), Génial (Kosmos, dès 9 ans, version coop.), Marée noire (Intered, 10 ans-Adultes), Mobicité (IBSR, dès 10 ans)...

Ouvrir des territoires de jeux

Dans un coin de jardin, un morceau de cour... introduisez des matériaux de récup' pour des constructions (planches, sacs de jute, corde, tiges...) ainsi que de la terre, du bois, des pierres, des plantes, des fruitiers... non conçus comme des biotopes à protéger écologiquement, mais comme des cadres à multiples activités ludiques. Les jeunes enfants apprécieront de transvaser, patauger, mélanger, faire flotter, de construire des cabanes, ou de les tracer au sol, de se balancer, se pendre, s'inventer des lieux et des personnages... et même de ne rien faire.[5]

Vivre la nature

L'éveil à la nature est devenu une activité indispensable pour renouer les êtres humains avec la nature, fondement d'une relation harmonieuse à l'environnement en général. Ce n'est pas une affaire de spécialistes, mais un plaisir à vivre quotidiennement en famille. Plusieurs guides d'activités proposent des idées de jeux et démarches pour explorer la nature par tous ses sens.[6] (lire l'encadré ci-contre)

ON JOUAIT ?

ain de jeu, de jeu de société, de jeu que l'on invente, que l'on construit, que l'on amille, il peut constituer un fabuleux creuset de valeurs, de connaissances, de relai, l'air de rien, comme outil d'éducation relative à l'environnement familial. Un peu s résultats assurés !

Réhabiter la rue, le quartier

Par-delà nos peurs et dans les limites de la sécurité, n'ayons pas peur de dire oui à cet engouement pour les skates et les patins à roulettes, en ligne ou non. Avec eux, les adolescents se réapproprient des jeux dont on ne fait pas le tour en vingt minutes. Et plutôt que des lieux incontrôlables, ils habitent à nouveaux la rue et les trottoirs... quelle joie pour nos quartiers et nos villes ![3]

Et un zest de créativité

Les enfants n'ont pas besoin de l'adulte pour développer leur créativité, mais bien d'espace de liberté pour l'exprimer. Pourquoi la créativité ? Parce que c'est gai et passionnant, parce que le monde change, et que pour être prêt à affronter des situations nouvelles, la connaissance des solutions d'hier ne suffit plus : il faut pouvoir inventer.[7]

Attention aux dérives !

Ne tombons pas pour autant dans le tout au « jeu » pour l'apprentissage... et prenons ce temps pour jouer, nous adultes, pour nous faire plaisir, pour vivre des moments de complicité avec nos enfants, pour nous déposer un instant hors du monde réel sans cesse plus complexe à appréhender...

Joëlle VAN DEN BERG

Pour aller plus loin :

- Consulter les « Outils » en pages 16-17
- www.reseau-idee.be : onglets « adresses utiles» > « envirodoc » > « A toi de jouer »: plein d'adresses et références commentées ainsi que le dossier téléchargeable « A toi de jouer, préserve ton environnement, apprends à jouer autrement » (Ceres).
- Surfez sur les sites www.passionjeux.be et www.jeprogresse.com

Références :

[1] Claire Coljon, Le Ligueur, n°41, 22/10/97
[2] Reine Vander Linden, LL n°42, 8/11/06
[3] Pascal Deru, LL, n°42, 23/10/96 et n°43, 5/11/97 (voir aussi : www.casse-noisettes.be)
[4] Université de Paix (081 55 41 40) - www.universitedepaix.org
[5] « Les nouveaux espaces de jeux naturels. Construire en saule vivant et en bois ». Richard Wagner. Terre vivante. 1996.
[6] « Le guide de l'éducateur nature, 43 jeux d'éveil sensoriel », Ph. Vaquette, Ed. Le Souffle d'or, les ouvrages de Joseph Cornell, ...
[7] « Soyons créatif, 1001 jeux et activités pour développer l'imagination des petits et des grands », Philippe Brasseur, Casterman, 2002.

ACTIVITÉ

COLOREZ VOS BALLADES EN FAMILLE

Objectif : Cette activité permet de partir à la découverte de la nature, sans être spécialiste. De s'émerveiller de ses couleurs à l'échelle du tout-petit, de ses textures, de sa vie, et laisser aller sa créativité.

Matériel nécessaire : des cartes découpées dans du carton fort, et couvertes sur un côté de ruban adhésif double face.

Déroulement :

- Remettez une carte à chaque membre de la famille. Retirez la pellicule qui protège le ruban adhésif double face.
- Demandez à chacun de récolter des petits échantillons de couleurs naturelles pour décorer leur carte. Précisez qu'il ne s'agit pas de récolter des fleurs entières. En fonction de l'âge des enfants, il faudra peut-être leur monter comment prélever un petit morceau de pétale, une graine duveteuse à même le sol.
- Laissez libre cours à leur imagination : certains choisiront peut-être de privilégier des matériaux d'une même couleur, ou à l'inverse, de chercher la plus grande diversité. Certains feront dans l'abstrait, d'autres tenteront de reproduire un visage... Place à la créativité.
- Vous pouvez mettre de l'émulation dans le jeu : qui trouvera le plus de couleurs ? Qui réussira à recouvrir entièrement sa carte ?
- Collées sur une carte blanche, ces mosaïques feront de charmantes cartes de vœux, que l'on encadrera pour les mettre en valeur ou que l'on pourra plastifier pour envoyer aux grands-parents.
- Le vitrail est une autre variante. Fixez une feuille de plastique collant à un cadre de carton pour fabriquer une fenêtre. Les enfants disposeront ensuite feuilles et pétales sur la face collante, en s'efforçant de choisir des matériaux qui laissent passer un peu de lumière : pétales de coquelicot, feuilles caduques...

Activité tirée de l'excellent guide « 4 saisons d'activités nature en famille », Ed. Nathan, Collection « Faire ensemble », 2005, p.74, 23,35 €

Dossier

Se regrouper, s'engager...

Ligue des familles

La Ligue des familles regroupe près de 70 000 familles membres en tout genre. Elle offre une multitude de services pour soutenir et accompagner les parents. Côté « environnement », citons ses projets « mobilité », ses bourses aux vêtements ou aux vélos, les avantages en matière de transports en commun et d'énergie, la page « environnement» de sa célèbre revue « Le Ligueur », ainsi que diverses études. Des comités communaux, composés de bénévoles, organisent et coordonnent les actions locales.

Rue du Trône, 127 - 1050 Bruxelles - 02 507 72 11 - www.liguedesfamilles.be

Associations de Parents

Les Association de Parents peuvent être un levier pour soutenir ou lancer des projets environnementaux au sein des écoles (lire article p.13). En fonction du réseau auquel appartient l'école, il existe deux fédérations représentant les Associations de Parents : la FAPEO (enseignement officiel) et l'UFAPEC (enseignement catholique). Toutes deux organisent des formations, proposent des temps d'animation et des publications pour favoriser la participation active des parents, notamment dans le projet d'établissement.

FAPEO (Fédération des Associations de Parents de l'Enseignement Officiel) - av. du Onze Novembre, 57 - 1040 Bruxelles - 02 527 25 75 - www.fapeo.be

UFAPEC (Union des Fédérations des Associations de Parents de l'Enseignement Catholique) - rue Belliard, 23 A - 1040 Bruxelles - 02 230 75 25 - www.ufapec.be

Paniers bio et Groupes d'achats solidaires

Actuellement en pleine expansion, les groupes d'achats solidaires (GAS) ou groupes d'achats communs (GAC) réunissent des personnes qui font le choix d'acheter ensemble des produits écologiques directement auprès des producteurs. Les commandes collectives sont livrées dans différents dépôts gérés par chacune des personnes ayant pris part au GAS/GAC. Il s'agit donc bien de participer au processus et de s'autogérer. À ne pas confondre avec l'abonnement aux « Paniers bio ». Ces paniers contiennent chaque semaine un assortiment de produits de saison issus de l'agriculture biologique. Ici, aucune participation à la distribution n'est demandée.

Pour les GAS (uniquement sur Bruxelles): Le Début des Haricots asbl - av. de la Brabançonne, 32 - 1000 Bruxelles - www.haricots.org

Pour les GAC (Wallonie et Bruxelles) et les Paniers bio : Nature & Progrès - rue de Dave, 520 - 5100 Jambes – 081 30 36 90 - www.natpro.be

Comités de quartier

Une façon de participer à l'amélioration de son cadre de vie est de s'engager dans un comité de quartier, pour faire pression sur les pouvoirs publics, participer à une consultation, lancer un projet de « quartier vert » ... A Bruxelles, Inter-Environnement Bruxelles regroupe de nombreux comités d'habitants et a ainsi contribué au sauvetage du réseau de trams, à la mise en place de politiques de rénovation de l'habitat et à la protection du patrimoine bâti et des espaces verts.

IEB - rue du Midi, 165 - 1000 Bruxelles - 02 223 01 01 – info@ieb.be - www.ieb.be

Si certains comités de quartiers se regroupent à l'échelle d'une ville, il n'existe pas de « fédération des comités de quartiers » à l'échelle de la Wallonie.. Cependant, Inter-Environnement Wallonie, la fédération des associations de défense de l'environnement, peut aider tout comité d'habitants qui voudrait protéger son environnement et son cadre de vie, par exemple face à la construction d'un méga centre commercial.

IEW - Bd du Nord 6 - 5000 Namur – 081 25 52 80 – iew@iewonline.be - www.iewonline.be

Pour en savoir plus sur les comités de quartier : www.yaqua.org > Vous recherchez > Le guide de l'engagement > Agir > Thème : agir dans son quartier

Pour vous aider et vous informer

DGRNE

En Région wallonne, la Direction générale des Ressources naturelles et de l'Environnement (DGRNE) mène des campagnes de sensibilisation à l'environnement à l'attention des ménages. Le Portail http://environnement.wallonie.be donne accès à de nombreux outils (brochures, guides pratiques...), adresses utiles et législation dans les domaines de l'eau, l'air, le bruit, l'éco-consommation, la santé, etc. Pour les primes aux ménages wallons en matière d'économie d'énergie, aller plutôt sur http://energie.wallonie.be.

Av. Prince de Liège, 15 - 5100 Namur - 081 33 50 50 - dgrne@mrw.wallonie.be

Bruxelles Environnement

L'administration Bruxelles Environnement - IBGE est l'interlocuteur des Bruxellois pour tout ce qui concerne leur milieu de vie : l'air, les espaces verts, les déchets, la pollution des sols... Elle leur propose de s'engager dans de nombreuses campagnes: « eco-team », « défi énergie »... Par ailleurs, les citoyens trouveront des réponses à leurs questions via le service Info-environnement ou le Guichet-info. Quant au site internet www.ibgebim.be, il offre notamment une multitude d'informations et de conseils pour aider les ménages à adopter des comportements plus écologiques au quotidien, à la maison, au jardin, dans leurs choix alimentaires, etc. On y trouve aussi des renseignements sur les primes (isolation, chauffage, électroménager...) et leurs conditions d'octroi.

Info-environnement : 02 775 75 75 ou info@ibgebim.be
Guichet-info : Place Saint-Géry, 1 - 1000 Bruxelles

Réseau Eco-consommation

À la recherche d'infos et de conseils liés à l'éco-consommation ? De l'alimentation aux tâches ménagères, en passant par l'économie d'énergie et l'éco-construction, le Réseau Eco-consommation est une vraie mine d'informations en tout genre. Afin d'encourager les comportements de consommation plus respectueux de l'environnement et de la santé, il répond à vos questions via une permanence téléphonique, propose de bons conseils et dossiers complets via son site internet et ses publications. Le Réseau Eco-consommation, ce sont aussi les campagnes de sensibilisation « Un geste par mois », « Ca passe par moi » ou « Défi Energie », ainsi que des animations pour les groupes.

Boulevard de Fontaine, 27 - 6000 Charleroi - 071 300 301 - info@ecoconso.be - www.ecoconso.be

Agir avec le web

www.defipourlaterre.be, pour s'engager à réduire son impact sur l'environnement à travers des gestes simples et concrets au quotidien. Près de 3000 personnes se sont déjà engagées dans ce « Défi pour la Terre ».
www.pacte-ecologique.be, pour inviter le monde politique à inscrire l'urgence écologique au coeur de l'agenda politique.
www.reseau-idee.be/cartablevert, avec des conseils pratiques pour choisir son matériel scolaire en respectant l'environnement.
www.reseau-idee.be/a-toi-de-jouer, pour apprendre à jouer autrement tout en préservant son environnement.

Activités en famille

Sensibiliser sa famille à l'environnement, c'est peut-être passer une journée à la campagne ou à la mer, quelques idées d'activités éducatives en poche (voir rubrique « outils pédagogiques p.18). À moins que vous ne préfériez suivre les conseils d'un guide ou les aventures d'un animateur. De nombreuses associations organisent des activités de découverte grand public, partout en Wallonie et à Bruxelles. En voici une petite sélection.

Natagora

Association de protection de la nature, Natagora emmène petits et grands à la découverte du patrimoine naturel wallon et bruxellois. L'association comprend un « pôle réserves naturelles », qui organise entre autres des chantiers nature ouverts à tous, un « pôle ornithologie », avec de nombreuses activités pour les amateurs et passionnés d'oiseaux (stages d'initiation, excursions, voyage...) et un « pôle éducatif », composé de centres d'animation pour les écoles et les familles. Envie de bouger lors du week-end ? L'ensemble des balades guidées et autres activités figure dans le très détaillé Agenda du site www.natagora.be.

Rue du Wisconsin, 3 - 5000 Namur - 081 830 570 – Bureaux aussi à Bruxelles (02 245 55 00) et à Liège (04 250 95 90)

Aquascope Virelles

Centre de découverte de la nature, situé sur la berge de l'étang de Virelles. Il y en a là pour tous les goûts : stages nature, visites de la réserve naturelle, sentier « contemplatif » en solitaire, excursion canoë au lever du jour... Toujours encadrés d'une équipe compétente et passionnée.
Rue du Lac, 42 - 6461 Virelles - 060 21 13 63 - www.aquascope.be

Chlorophylle

Rien de tel que de troquer une journée dans un parc d'attractions quelconque contre une sortie en famille au Parc Chlorophylle. Ce parc forestier récréativo-pédagogique présente tous les thèmes de la forêt et de la nature. Un de ses attraits principaux : sa passerelle dans la cime des arbres.

Rue des Chasseurs Ardennais, 60 - 6960 Dochamps - 084 378 774 - www.parcchlorophylle.com

Mais encore...

- *Les Centres régionaux d'Initiation à l'Environnement (CRIE)*, répartis dans toute la Wallonie. Coordonnées complètes et agenda des CRIE sur www.crie.be ou au 081 33 51 21 - ext.otten@mrw.wallonie.be
- *Le Centre d'Initiation et de Formation à l'Environnement de Comblain-au-Pont (CIFEC)* - 04 380 59 50 - cifec.comblain@swing.be
- *Le Domaine de Mozet* - 081 58 84 04 – www.mozet.be
- *Pro Vélo* et ses vélo-tours guidés à Bruxelles et en Wallonie - Rue de Londres, 15 - 1050 Bruxelles – 02 502 73 55 - ?www.provelo.org Contacts aussi à Liège (04 222 20 46), dans le Hainaut (065 84 95 81) et à Namur (Gracq - 081 81 38 23)
- *Cercles des Naturalistes de Belgique*, partout en Wallonie - 060 39 98 78 - CNBCMV@skynet.be - http://mrw.wallonie.be/dgrne/ong/cnb
- *Tournesol-Zonnebloem* (Bruxelles) – 02 675 37 30 - info@tournesol-zonnebloem.be - www.ful.ac.be/hotes/tournesol/
- *La fédération des fermes d'animation*, en Wallonie et à Bruxelles – 056 34 20 44 - contact@fermedanimation.be

Enfin, n'oubliez pas de vous renseigner auprès de l'Office du tourisme local ou auprès de

© CRIE de Modave

Stages d'été Nature et Environnement

Consultez le répertoire de plus de 100 stages francophones spécifiques à la Nature et à l'Environnement, proposés par différents organismes belges et destinés aux enfants et aux jeunes. Téléchargeable sur le site www.reseau-idee.be ou disponible gratuitement via le 02 286 95 70

www.reseau-idee.be : une mine d'infos pour les familles !

À la recherche d'une activité d'éducation à l'environnement – atelier, conférence, excursion... - le WE prochain ? Rendez-vous dans la rubrique « Agenda ».

À la recherche d'une organisation près de chez vous proposant au grand public des formations, animations et activités d'éducation à l'environnement ? Effectuez une recherche dans la rubrique « Adresses utiles ».

© Natagora

Se former

Institut d'Eco-pédagogie

Comment permettre à tous de s'approprier les outils et les méthodes d'éducation à l'environnement, sans être expert ? L'Institut d'Eco-pédagogie (IEP) tente de fournir des pistes au travers de nombreuses formations liées à la pédagogie de l'environnement. En privilégiant les approches sensorielles, imaginaires et pragmatiques, nul besoin d'être spécialiste.

Département de Botanique - B22 Sart-Tilman - 4000 Liège - 04 366 38 18 - www.institut-ecopedagogie.be

Maîtres composteurs

Pour guider les familles dans leurs expériences de compostage, plus de 300 citoyens bénévoles font déjà partie du réseau des maîtres composteurs. Intéressé? Bruxelles Environnement et Inter-Environnement Bruxelles (IEB) organisent des formations complètes.
L'asbl Comité Jean Pain (CJP) propose également des formations pour devenir relais bénévole en matière de compostage dans sa commune ou son quartier, tant à Bruxelles qu'en Wallonie.

IEB - rue du Midi, 165 - 1000 Bruxelles - 02 218 75 95 - www.ieb.be/compost

CJP Antenne wallonne - rue de la Sarte à Ben, 18 - 4500 Huy - 085 23 57 62. CJP Antenne bruxelloise - Chemin du Stocquoy 2 - 1370 Jodoigne - 010 81 16 10 - www.comitejeanpain.be

Ateliers de la Rue Voot

Ce Centre d'Expression et de Créativité propose un atelier Vélo pour former les cyclistes à l'entretien et la réparation de leur deux roues, ainsi qu'un atelier Techniques Solaires pour tout savoir sur les énergies alternatives et construire son propre panneau solaire. Les Ateliers de la Rue Voot, c'est aussi une ancienne boulangerie repensée dans un esprit de développement durable (compostière, poêle à bois, chauffe-eau solaire...), à découvrir dans le cadre des visites Futur Futé. Espace ouvert à tous.

Rue Voot, 91 - 1200 Bruxelles - 02 762 48 93 - www.voot.be

Se documenter, expérimenter, créer

Carnets de nature

Une collection de livrets de découverte de la nature, en observant, expérimentant, bricolant, dès l'âge de 7 ans. Parmi la centaine de thèmes abordés, «?Jouets de la campagne» (n°25), pour élaborer soi-même des jouets à partir des matériaux offerts par la nature, ou encore « Petites bêtes des jardins » .

Ed. Milan Jeunesse, coll. Carnets de nature. 5€

Les Copains

Véritable mine d'informations, cette collection s'adresse aux jeunes curieux (8 ans et plus). Épinglons « Copain de la Terre » (2005, 22,60€) pour mieux comprendre comment fonctionne la vie sur notre planète. Ponctué de plusieurs jeux et activités, « Copain des champs » (2001, 21,50€) part à la découverte du milieu rural, ses animaux, ses plantes et ses cultures. Aussi : « Copain des villes », «?Copain des montagnes», «Copain des mers »...

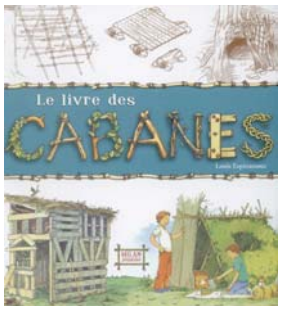
Ed. Milan, coll. Les Copains

La ville à petits pas

La ville sous toutes ses coutures, dans un petit livre condensé et joliment illustré qui ne néglige aucun aspect: l'histoire, la diversité, les habitants, l'économie.... Des « enquêtes sur les villes » proposent des pistes de réflexion, à développer avec les enfants dès 9 ans.

M. Le Duc et N. Todjman, Actes Sud Junior, 77 p., 2003. 12€

Le livre des cabanes



Un guide proposant 24 modèles de cabanes (en carton, tissu, branches, neige...) s'adaptant aux besoins et personnalités de leurs créateurs en herbe à partir de 8 ans. Chaque prototype est accompagné de judicieux conseils pratiques, modes d'emploi, histoire et origine des cabanes.

L. Espinassous, éd. Milan jeunesse, 61 p., 2006. 12€

Les 1001 astuces de l'aventurier nature

Pour les 8-14 ans, ce compagnon de randonnée suggère de nombreuses découvertes à faire en harmonie avec la nature : qu'emporter en promenade, comment réaliser un kit de survie, un cadran solaire, construire un abri... Plein de bons conseils et de trucs pratiques !

M. Van Veen et B. de Neve, éd. Casterman, 125 p., 2001. 16,50€

La nature pas à pas

Pour découvrir en s'amusant, cet ouvrage invite à se promener dans la nature, à la façon d'une chasse aux trésors. Pommes de pin, cailloux, fruits des bois, feuilles, écorces, autant de matériaux à récolter en famille et transformer en collier, herbier, confiture...

M. Beauvais et T. Tourjansky, éd. Flammarion, coll. La Maison Rustique, 63 p., 2006. 23,35€

4 saisons d'activités nature en famille

Un très beau guide qui propose aux parents et à leurs enfants de mettre le nez dehors pour vivre ensemble des activités nature originales. Des activités pour tous, à toutes les saisons et en tout lieu. Et des encadrés précisant le matériel à emporter et quelques précautions élémentaires.

F. Danks et J. Schofield, éd. Nathan, coll. Faire ensemble, 192 p., 2006. 23,35€

Créons, récupérons

Pour que tout vieil emballage devienne trésor dans les mains des enfants (4-12 ans) ! D'un morceau de bois, d'une canette ou d'une boîte vide naissent des objets utiles, colorés et amusants. Pour chaque bricolage, la liste du matériel, des sigles indiquant le degré de difficulté et la rapidité de réalisation, ainsi que la qualité principale requise (patience, créativité...).

Ed. Casterman, coll. Les Grands Livres, 128 p., 2004. 16,75€

Récup Attitude

Toujours du côté création à partir d'objets récupérés, cette collection s'adresse aux ados et adultes. « Textile » et « Plastique», les deux premiers ouvrages richement illustrés de cette série, permettent à chacun de se lancer dans la création de décors et accessoires, à porter ou à placer dans différentes pièces de la maison. À paraître : « Papier » et « Métal ». Du même éditeur, notons aussi « 300 recettes pour fabriquer son papier » (2006, 14,90€).

Ed. Dessain et Tolra, 2006. 19€

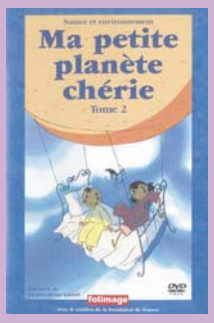
Eduquer à l'environnement

À découvrir de toute urgence, les livrets Nature & Découvertes. Pour faire ses premiers pas dans le monde de l'éducation à l'environnement, optez pour « Eduquer à l'environnement ». Aussi : « Etre écocitoyen », « Vivre avec la nature », « Votre bien-être »... (voir en p.4 de ce Symbioses).

Ed. Nature & Découvertes (www.natureetdecouvertes.com). 1€/livret

A regarder

Ma petite planète chérie



Deux DVD (tome 1 et 2) reprenant plusieurs dessins animés pour les enfants à partir de 5 ans et toute la famille. De courts scénarios de 5 minutes, traitant chacun d'un thème spécifique lié à l'environnement, nous entraînent dans les aventures captivantes et amusantes de Coline, Gaston et leur araignée « bonne conseillère ». Un outil très réussi accompagné d'un carnet avec des explications, jeux et pistes d'action.

Folimage, France 3, Canal J, 65', 1996. 20€/DVD

C'est pas sorcier

Emission éducative de la science et de la découverte (diffusée notamment sur France 3 ou sur La Deux). À bord de leur célèbre camion-laboratoire, les trois animateurs emmènent petits (à partir de 6 ans) et grands à la découverte de la science et des phénomènes naturels. Alliant ludique et pédagogique, plus de 300 sujets ont déjà été exploités. Notons « Effet de serre », « L'eau en danger », « Les nouvelles énergies », « Ma poubelle vaut de l'or »... Disponible en cassette et/ou en DVD.

France Télévision, RIFF International Production, www.cestpassorcier.com

Une vérité qui dérange

Le fameux film documentaire qui a récemment éveillé les consciences. Cette leçon de vulgarisation scientifique, menée par Al Gore, dresse le tableau d'une planète sous les effets du réchauffement climatique et invite le monde à agir. Après la publication du livre (éd. de la Martinière, 2007), le film est depuis peu disponible en DVD. Pour ados et adultes.

Réalisé par Davis Guggenheim, Paramount, 98', 2006, 20€

Collection ErE de la Médiathèque

La plupart des outils audiovisuels proposés ici et d'autres cassettes vidéos et DVD sont disponibles en prêt à la Médiathèque de la Communauté française (02 737 19 30 - www.lamediatheque.be, rubrique « Thématique », puis « Education à l'environnement »).

Passer à l'action

L'écologie

En s'appuyant sur des expériences simples, les enfants (6 ans et plus) découvriront, avec Philippe et Eléonore, le cycle de la vie et de l'eau, la notion de chaîne alimentaire, l'air, l'énergie... Ils apprendront comme contribuer à leur échelle à la sauvegarde de la planète. Un ouvrage joliment illustré qui combine informations et expériences scientifiques à réaliser en famille.

Ch. Zeitoun et P. Allen, éd. Mango Jeunesse, coll. Késako?, 87 p., 2005. 20€

Planète Attitude Junior

L'ours polaire, le gorille, le grand dauphin... sont menacés. Cet ouvrage fait le lien entre l'existence menacée de certains animaux et l'impact de tous nos petits gestes au quotidien. Un livre facile et agréable à lire, comprenant anecdotes, photos, dessins et idées pour protéger la nature et les animaux. Dans la même collection, mais davantage adressés aux adultes, « Planète Attitude : les gestes écologiques au quotidien » (2004, 14€) et « Planète Attitude Santé » (2006, 17€).

WWF, éd. Seuil, 140 p., 2005. 15€

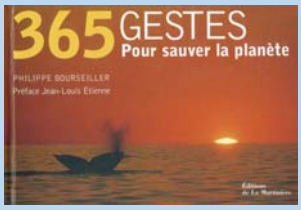
Agir pour ma planète

Une collection pour passer à l'action. Parmi ces différents livrets, épinglons « La consommation » qui propose aux jeunes ados de se pencher sur l'influence de leurs choix d'acheteurs sur l'environnement. Dans « J'aime ma planète » d'autres idées et gestes simples pour protéger la Terre. Des livrets colorés et dynamiques, rythmés de tests, recettes, petites enquêtes et idées originales.

Ed. Milan Jeunesse, coll. Agir pour ma planète. 6€/livret

Guide écologique de la famille

Entretien ménager, modes de transport, loisirs et vacances, beauté, alimentation, bricolage... Ce guide effectue un inventaire très complet de tous les domaines de la vie familiale. Tout en expliquant l'essentiel des grands problèmes écologiques de notre époque, il offre des solutions pratiques, simples et efficaces, à appliquer dans la vie de tous les jours. Du même éditeur, « Ecocitoyen au quotidien » (2000, 21€).



C. Le Bouar, M-F Belotti et P. Ravet, éd. Sang de la terre et Bornemann, 381 p., 2000. 15€

365 gestes pour sauver la planète

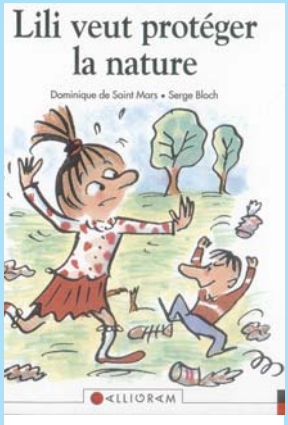
Hommage à la Terre, à sa beauté et à sa fragilité. 365 gestes écologiques à faire au quotidien, accompagnés d'une brève info chiffrée et associés à 365 photographies de nature, en couleur et de toute beauté. Une page à découvrir et à appliquer chaque jour de l'année, en famille ou entre amis.

Ph. Bourseiller et A. Jankeliowitch, éd. de la Martinière, 2005. 32€

Instants lecture

Sélection de petites histoires, contes et romans écologiques. Une liste non exhaustive, qui fait délibérément l'impasse sur les ouvrages trop moralisateurs.

Lili veut protéger la nature



Lili prend conscience de problèmes environnementaux et décide d'agir. Un récit illustré pour apprendre à être actif, dès l'âge de 7 ans.

D. de Saint Mars et S. Bloch, éd. Calligram, coll. Ainsi va la vie n°23, 45 p., 1995. 4,90€

Les enfants de Noé

Des expériences dans la zone polaire provoquent une gigantesque tempête qui ensevelit l'hémisphère Nord sous la neige. Un jeune homme raconte la longue lutte qu'il a menée avec sa famille. Pour jeunes (dès 12 ans) et plus grands, un roman captivant qui interpelle sur le peu d'autonomie que génère nos modes de vie actuels.

J. Joubert, éd. L'école des loisirs, coll. Médium, 207 p., 2004. 5,20€

Les Sauvenature

Les aventures de Claire, Julien et Thomas, héros du club des Sauvenature. Trois romans écologiques composent cette série : « Pandas en danger ! », « Menace sur les tortues » et « Dauphin prisonniers ». Agréables à lire (dès 8 ans) et agrémentés d'illustrations colorées et modernes.

J-M Defossez et F. Mense, éd. Flammarion, coll. Castor Cadet. 5,95€/roman

Mathilde à la déchetterie

Une nouvelle déchetterie vient de s'ouvrir au village. L'occasion pour Mathilde de poursuivre ses actions pour la sauvegarde de la planète. Une histoire malicieuse, qui plonge en douceur les jeunes lecteurs à partir de 8 ou 9 ans dans la protection de l'environnement.

S. Chérer, éd. L'école des Loisirs, 79 p., 1999. 6,50€

Si le monde était un village de 100 personnes

Un conte moderne pour s'ouvrir, à l'aide de chiffres percutants, aux réalités sociales, culturelles et économiques du monde. Pour les enfants (8 ans et plus) et les adultes.

Ed. Philippe Picquier, Picquier Jeunesse, 2002. 8,50€

Mille ans de contes nature

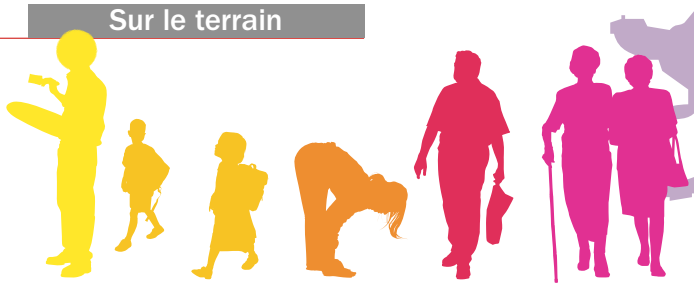
Plus de 70 histoires et légendes mettant en scène la nature, à raconter aux enfants, au bord du lit. Des récits drôles ou émouvants, et toujours agréables à lire par l'adulte, avec des conseils d'ambiance et de lecture, des symboles précisant l'âge minimum, la durée moyenne, etc.

Ed. Milan, 402 p., 1992. 20€

Le monde enfin

Quand la nature reprend ses droits. Une fresque post-apocalyptique suite aux changements climatiques. À travers les récits d'une poignée de survivants, l'auteur dessine la carte d'un nouveau monde plausible. Pour grands ados et adultes.

J-P Andrevon, éd. Fleuve Noir, 483 p., 2006. 20€



Retour sur les Re

Prenez une vingtaine d'ateliers d'échange et cinq chantiers p à l'environnement, à la santé, à la citoyenneté... Intégrez d pression artistique. Saupoudrez le tout de convivialité. Vous

La participation en chantier

Blanc, vert, orange, bleu. Quatre couleurs pour quatre groupes en chantiers. Nouveaux venus de cette 11e édition des Rencontres, les « chantiers » sont une manière originale de s'interroger sur le thème de la participation et de le mettre en application. À plusieurs reprises, les groupes se réunissent pour explorer des expériences concrètes de participation.

Parmi ces expériences sur le terrain, celle de Roule ta Bille avec la population de Marchin. Pour illustrer son projet de participation, l'asbl a conçu un jeu retraçant cette démarche participative visant à impliquer les habitants de la commune dans la définition de la politique de santé communautaire et de qualité de vie. Autre approche, en dehors de nos frontières cette fois-ci : au travers de passages de divers documentaires, l'asbl Frontière de Vie nous transporte au cœur de l'Amazonie équatorienne, là où le peuple Sarayaku a appris à s'organiser au travers d'un système participatif pour lutter contre les compagnies pétrolières. À ces deux expériences s'ajoutent également celle de GREEN Belgium avec son Assemblée des jeunes pour l'environnement et celle de l'Institut d'Eco-Pédagogie avec sa formation de réseaux et de dispositifs collaboratifs.

Chaque moment de chantier est l'occasion pour les groupes de débattre autour de trois grandes questions : le sens de la participation (quel est l'intérêt des méthodes participatives dans nos pratiques éducatives ?), ses formes (est-ce que j'en fais dans ma pratique ? quand parle-t-on de participation ?) et l'éthique (est-ce toujours indispensable ? fait-il obliger à participer ?). Et pour clôturer ces chantiers, un temps de restitution permettant de transmettre, chacun à sa manière, les conclusions établies au sein du groupe. Toutes les approches sont exploitées, de la photo à la constitution d'affiches, en passant par le mouvement et le jeu.

Mardi 6 mars, 9h30. Ouverture des 11es Rencontres de l'Education relative à l'Environnement (ErE). Les participants passent la porte de l'Auberge de jeunesse de Liège au compte-gouttes. En tout, une centaine d'acteurs de l'éducation à l'environnement, à la santé, à la citoyenneté et plus si affinités ont répondu présent à l'appel du Réseau IDée et des six autres associations[1] qui se sont activement attelées à l'organisation de ces Rencontres 2007. Tantôt plongés dans de profondes réflexions, tantôt happés par la frénésie artistique, les participants se laissent emporter, trois jours durant, au rythme d'ateliers d'échanges, d'expériences hautes en couleur et en tonalité (*voir encadré à droite*) et d'occasions plus informelles pour partager leurs bonnes pratiques.

Trois jours ponctués d'un thème central, mais non exclusif : la participation. Présente au travers des « chantiers » (*voir encadré à gauche*), la participation fait aussi l'objet de toutes les attentions lors d'une conférence plus conventionnelle menée par la pétillante Mariela Galli de l'Institut Renaudot, centre de ressource en santé communautaire de Paris. Eclairage sur la participation comme moyen ou comme processus. Réflexion sur les valeurs et principes éthiques comme conditions à la participation. Sur l'importance de mettre en place de nouvelles pratiques professionnelles aussi, comme le travail en réseau ou la transversalité. Est également explicité le terme de « capacitation » ou l'idée de se rendre capable, de développer ses capacités. S'ensuivent des interactions avec un public en perpétuelle réflexion : « Comment intégrer la participation à mes pratiques ? », « Est-elle toujours indispensable ? ».

La participation en questions avec l'Institut Renaudot

Lors de l'atelier 'Nature pour tous' (Natagora), découverte de fauteuils pour les personnes à mobilité réduite

encontres de l'ErE

rs participatifs. Ajoutez une centaine d'acteurs de l'éducation
z des réflexions sur la participation. Rajoutez un zeste d'ex-
ous obtiendrez les 11es Rencontres de l'ErE.

S'enrichir mutuellement

Détour du côté des ateliers d'échange, fidèles au poste des Rencontres de l'ErE. Le principe est simple : réflexion, en groupe, autour d'une démarche, d'un outil, d'une idée présentée par une association ou tout autre acteur de l'éducation à l'environnement, à la santé... En tout, 17 ateliers figurent au programme. Un panel bien fourni, qui oscille entre « Santé humaine et santé planétaire », « Faire de l'Ere au sein d'un musée d'archéologie », « Rencontre pédagogique entre la chanson et l'éducation à l'environnement », « Agenda 21 scolaire », « Etre interprète nature et environnement, c'est quoi ? »... Autant d'occasions pour partager ses expériences et de s'enrichir mutuellement.

Ding giling giling. Les bâtons de pluies sonnent la fin des ateliers. En fonction de l'heure à laquelle la fée clochette a fait son apparition, en route pour une pause café ou direction le « resto » pour un repas bio. Les échanges se poursuivent, dans un cadre moins formel. Moment détente et bavardages en tout genre qu'est aussi celui du « Bar des Chromates » : ça grignote, ça sirote des apéros multicolores et locaux apportés par chacun. Et en fin de soirée, alors que certains dorment à poing fermé, les plus motivés poursuivent le débat et d'autres encore entament la chansonnette la guitare à la main. Parce que c'est un peu tout ça les Rencontres...

Céline Teret

[1] Centre Local de Promotion de la Santé (CLPS) de Charleroi-Thuin, Centre d'Initiation et de Formation à l'Environnement de Comblain-au-Pont (CIFEC), Roule ta Bille, GREEN Belgium, Institut d'Eco-pédagogie et CRIE d'Harchies.

Alimentation et peinture au cœur de l'atelier 'Ceci n'est pas une pomme' (CRIE de Spa)

Ambiance fin de soirée

Entre immersion chromatique et bouffée d'air musicale

Deux moments privilégiés d'expression artistique au cours de ces 11es Rencontres. Avec l'artiste Blaise Patrix d'abord, au travers d'un atelier « partage » empreint de vives couleurs. Réunis en petits groupes, pinceaux à la main, avec deux couleurs pour commencer, chacun attaque selon son humeur une énorme feuille blanche marquée d'un fin cercle. Des petits bouts de soi posés avec l'approbation (ou la désapprobation !) collective. Peu à peu se dessinent des fresques collectives multicolores, multistyles et... multicouches parfois ! Ressenti, consensus, interaction, énergie collective, hasard, laissé être, frustration, choix... Ces mots, qui surgissent au débriefing, en disent long sur les émotions suscitées par cet atelier. Blaise Patrix raconte aussi son parcours, ses voyages en Afrique où la logique du cercle est prégnante, son désir de valoriser la créativité de chacun, des travailleurs dans une usine aux passants dans les sous-sols du métro. Et il raconte, encore, la créativité comme langage pour recréer des liens.

Autre passionné, Olivier Richard de l'asbl Pachamama. Avec son spectacle « Magic Wood », place au conte, au chant et à la musique. C'est parti pour un voyage au pays des Aborigènes, à la découverte du didgeridoo, cet instrument fabriqué à partir d'une branche d'arbre creuse et dont l'embout est recouvert de cire. Les sens sont mis en éveil, en corrélation avec les rythmes de la nature. À l'issue du spectacle, certains s'essaient aux cris d'animaux, d'autres à la respiration circulaire (à l'aide d'une paille dans un verre d'eau) et les plus vaillants se dirigent directement vers les didgeridoos et autres instruments venus d'ailleurs. Des sonorités nouvelles qui agissent tant comme de multiples résonances à l'intérieur de soi que comme un périple au travers des temps et continents lointains.

Pour plus d'infos (gazette, photos,...) concernant ces 11es Rencontres, rendez-vous sur www.reseau-idee.be, rubrique « Rencontres & réflexions ».

Cuisson solaire pour débutant

Comment utiliser l'énergie solaire pour faire cuire ses aliments de la façon la plus naturelle possible et sans pollution ? Avec ce petit livre pratique comprenant des modèles simples à réaliser, vous saurez construire rapidement un ou plusieurs appareils de cuisson, simplement avec du carton et de la feuille d'aluminium! Nul besoin d'un diplôme, la réalisation de ces appareils est vraiment d'une simplicité enfantine... De cette façon, parents et enseignants découvriront, avec leurs enfants et leurs élèves, que l'énergie solaire... ça marche!

R. Bernard, éd. Jouvence, 90 p., 2006. 5,90€

Alimentation et environnement

Dans la série « Les guides de l'Ecocitoyen », celui-ci se penche sur les modes de consommation alimentaire respectueux de l'environnement et soucieux d'un développement durable. Il aborde l'impact de l'alimentation sur la santé et sur l'environnement (engrais et pesticides, transport, énergie, déchets, inégalités Nord-Sud), ainsi que la consommation, la production (labels et certifications, avec une grande part consacrée au bio) et la distribution des produits alimentaires en Belgique. Une bonne vingtaine de pages sont également consacrées aux gestes de « consom-action ». Un guide très complet et adapté au contexte belge (certifications locales, adresses, calendrier des fruits et légumes, etc.). Recommandé!

C. Philippet, L. Polome et G. Warnant, CERES, Région wallonne, DGRNE, février 2007. Gratuit. Disponible via le 0800 11 901 (n° vert).

Les chouettes, quelle famille !

Un album jeunesse pour découvrir, en histoire et en peinture, une année de la vie d'une chouette chevêche. Comment le jeune mâle va-t-il satisfaire ses besoins en nourriture, trouver une habitation (qui est bien souvent déjà occupée par quelqu'un d'autre !), trouver une compagne, apprendre à chasser à ses petits... En fin d'album, plus d'infos sur l'anatomie des chevêches et un jeu sur leur territoire. À raconter dès 5 ans, à lire dès 8 ans.

A. Möller, éd. Gulf Stream, coll. Dame nature, 35 p., 2007. 12,50€

Jeux d'insectes

Plus de 70 activités ludiques pour tous les âges afin de mieux appréhender la pédagogie liée aux insectes. Après une introduction sur la biologie des insectes et leurs rôles dans la nature, les fiches pédagogiques sont classées selon différentes approches : jeux avec des mots ; ateliers, créations et bricolages ; animations intérieures et extérieures. On y aborde aussi la construction d'abris et nichoirs à insectes, l'étymologie et le genre de leurs noms, des expressions... Dans une mise en page agréable et efficace, cet ouvrage est destiné aux formateurs, animateurs, enseignants, parents et à toute personne désireuse de faire découvrir le monde des insectes.

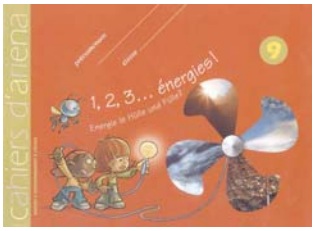
F. Lasserre, éd. OPIE (0033 1 30 44 13 43 - www.insectes.org), 2003. 10€ (+ 2€ frais de port)

Le développement durable

Un dossier pédagogique divisé en 7 projets thématiques interdépendants (biodiversité, eau, énergies, déchets, droits des enfants, solidarité internationale, agir au quotidien pour un développement durable) pour sensibiliser les élèves à leur rôle en tant qu'acteurs de leur société et du développement durable. Chaque projet est divisé en 4 fiches réfléchies pour pouvoir construire leur approche de façon progressive, avec une démarche de questionnement et une recherche d'actions concrètes. Très bon dossier pédagogique pour le 3e degré du primaire et le 1er du secondaire, rempli de pistes d'exploitations qui aident réellement l'enseignant à aborder ces thématiques.

A. Ceccaldi, éd. Nathan, 2005. 38,35€

1,2,3... énergies !



Une fois de plus, les cahiers d'Ariena ne nous déçoivent pas! Centré sur l'énergie, ce dossier pédagogique est constitué de deux cahiers, l'un pour l'élève/l'enfant, l'autre pour l'enseignant/animateur. Très bien illustré, le cahier d'observation et de jeux invite les 9-12 ans à partir à la découverte de l'énergie, au quotidien, hier et aujourd'hui, dans le monde, les énergies à venir... Quant au guide pédagogique, il propose à l'enseignant une dizaine d'idées de démarches à utiliser dans ses cours. Ce guide appartient à une collection d'autres excellents outils pédagogiques thématiques (nature, déchets, eau, transports...).

Ariena (0033 3 88 58 38 48 - www.ariena.org), Les Cahiers d'Ariena n°9, 2005. 3€

La pratique de l'expo

Cet ouvrage répond aux questions que posent les différentes étapes de la visite et de la réalisation d'une exposition (artistique mais à adapter à n'importe quelle thématique) dans le cadre éducatif : conception, montage et réception. Plein d'idées, de photos et de propositions pédagogiques transposables, pour rendre l'élève acteur, des maternelles aux secondaires.

N. Morin et M. Guitton, éd. Scéren CRDP Poitou-Charentes (0033 5 49 60 67 00 - www.crdp-poitiers.cndp.fr), 208 p., 2006. 39€

Jeux et jeux de rôle

Cet ouvrage donne des clés concrètes pour concevoir et animer des activités pédagogiques, en mettant l'accent plus spécifiquement sur les jeux et les jeux de rôles. Au programme : comment fabriquer et utiliser des activités, exploration des jeux de découverte et d'application, rédiger des objectifs pédagogiques, fabriquer un jeu... Le tout assorti d'exemples, de bonnes questions à se poser et de fiches outils. L'auteur propose également un parcours possible pour utiliser l'ouvrage dans une démarche autoformative.

S. Couriau, éd. ESF, coll. Formation permanente, 175 p., 2006. 22€

L'univers de l'écocitoyen

Trois livrets (3 à 5 ans ; 6 ans ; 9 à 10 ans) pour sensibiliser au travers de la chanson. Chaque livret contient un CD, les paroles et les notes de musique d'une quinzaine de chansons écrites par des enfants au cours d'ateliers d'écriture et axées sur le respect de l'environnement. Idéal pour commencer un projet, pour le plaisir de chanter des chansons, pour avoir un autre regard sur notre planète, pour comprendre notre quotidien par le biais de la musique ou encore pour les pannes d'inspiration lors de fêtes d'école ou de camps !

J. Humenry, éd Comme-ci, Comme-çà, 2005. 20€/livret

Promenade en architecture

Initiation à l'architecture et sa raison d'être, essentiellement vue par le prisme de sa fonction (habitat et protection, religion, travail, loisirs). Cet ouvrage balade le lecteur à travers le monde, à l'aide de nombreuses photos accompagnées de courts textes explicatifs. Dès 9 ans (accompagné).

V. Antoine-Andersen, éd. Actes Sud Junior, 95 p., 2006. 24€

C'est quoi le patrimoine?

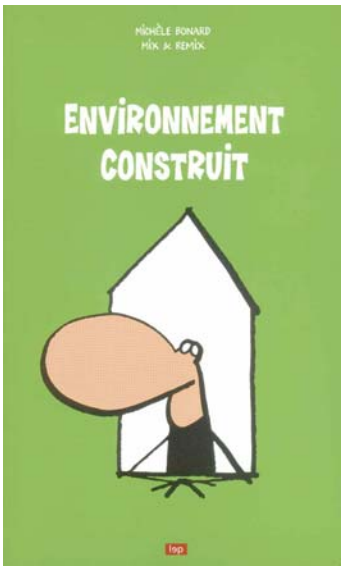
Cet ouvrage, très illustré et joliment mis en page, donne une première approche accessible à tous (à partir de 9 ans, accompagné) de la notion de patrimoine (de l'architecture aux objets de la vie courante), mémoire collective et témoignage de notre civilisation: pourquoi l'homme est-il attaché aux traces du passé? comment décide-t-il de ce qu'il faut garder?...

D. Irvoas-Dantec et F. Morel, éd. Autrement junior, 63 p., 2004. 11€

Environnement construit

Ce livre vise à une meilleure compréhension de l'architecture des bâtiments et de l'aménagement des villes et du territoire, au travers non seulement de leurs usages, mais également d'autres facteurs comme les matériaux, le climat, la typologie ou encore l'histoire ou les traces. Didactique et analytique, cet ouvrage propose une approche plus globale dans le but de favoriser la participation citoyenne au développement durable de son environnement construit. Mise en page dynamique et illustrations humoristiques.

M. Bonard et Mix et Remix, éd. LEP, 77 p., 2006. 8,50€



◆ n° 37 : **Forêt** ◆ n° 38 : **Animation** ◆ n° 40 : **Développement durable** ◆ n° 42 : **Parcs et Jardins** ◆ n° 43 : **Patrimoine** ◆ n° 44 : **Cadre de vie et participation** ◆ n° 45 : **Environnement et Santé** ◆ n° 46 : **Habitat écologique** ◆ n° 47 : **Migrations** ◆ n° 48 : **Mesurons les pollutions** ◆ n° 49 : **De l'ErE au Musée** ◆ n° 50 : **Paysages** ◆ n° 51 : **L'ErE à l'école** ◆ n° 52 : **Consommation responsable** ◆ n° 53 : **Émois... et moi dans la nature** ◆ n° 54 : **Touristes or not touristes?** ◆ n° 55 : **Vous avez dit développement durable?** ◆ n° 56 : **Air & climat** ◆ n° 57 : **CréActivités** ◆ n° 58 : **Aux fils de l'eau** ◆ n° 59 : **Pour tout l'ErE du monde** ◆ n° 60 : **Silence, on écoute** ◆ n° 61 : **Déchets : ras-la-planète** ◆ n° 62 : **L'environnement au programme des écoles** ◆ n° 63 : **La planète dans son assiette.** ◆ n° 64 : **Biodiversité** ◆ n° 65 : **Energie** ◆ n° 66 : **Santé et environnement** ◆ n° 67 : **Mobilité** ◆ n° 68 : **Milieu rural** ◆ n° 69 : **Environnement urbain** ◆ n° 70 : **Comment changer les comportements ?** ◆ n° 71 : **Mer et littoral** ◆ n° 72 : **Forêt** ◆ n° 73 : **Jeunes en mouvement** ◆ n° 74 : **En famille ou en solo: l'éducation à l'environnement**

À paraître - n° 75 : Sports et éducation à l'environnement

Déjà 74 numéros parus

Pour vous procurer un numéro de **SYMBIOSES** ou un abonnement, deux possibilités :

- Verser directement le montant sur notre compte (001-2124123-93) en mentionnant les numéros choisis de « **SYMBIOSES** » (3€/ numéro + frais de port). Pour recevoir régulièrement **SYMBIOSES** (trimestriel, un an) : verser 10 € (14 € pour l'étranger) avec la mention « Abonnement **SYMBIOSES** ».
- Renvoyer ce bon par courrier ou par fax en cochant les mentions utiles et en indiquant :

Nom et prénom : _____

Fonction : _____

École/organisation : _____

Adresse : _____

Localité : _____

Code postal : _____ Téléphone : _____

E-mail : _____

Je verse à ce jour la somme de _____ € sur le compte du Réseau IDée

pour ☐ abonnement 1 an ☐ le(s) numéro(s) : _____

Je souhaite une facture ☐ oui ☐ non

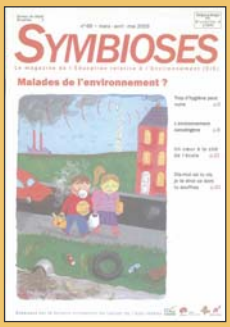
Date : Signature :

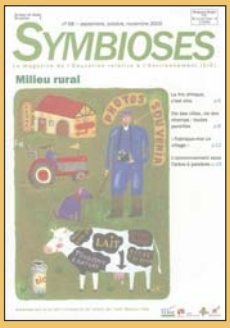
Compte n° 001-2124123-93

La commande sera expédiée dès réception du paiement.

Bon de commande également disponible séparément au Réseau IDée, 266 rue Royale, 1210 Bruxelles (Tél. : 02/286 95 70 – Fax : 02/286 95 79 – symbioses@reseau-idee. be).

Commandez **SYMBIOSES** depuis notre site web : www.reseau-idee.be.





Surtout n'oubliez pas de donner un petit coup de fil avant toute activité. Les horaires, les dates et les lieux peuvent changer en dernière minute...

Activités pour tous

Fête de l'Environnement

Di 3/06, à partir de midi, ne ratez pas le rendez-vous annuel des associations actives en environnement et en éducation à l'environnement, au Parc du Cinquantenaire à Bruxelles. Des activités pour petits et grands. Le Réseau IDée sera présent !

Découverte des terrils

Les Di 03/06, 17/06, 22/07, 12/08 et 07/10, l'asbl Natecom vous convie aux journées de découverte des terrils du site 11/19 à Loos-en-Gohelle (Nord Pas de Calais). Départ en car à 7 heures 30 du château Trigallez (89, rue Jean Jaurès à Leval). 12€ Inscription obligatoire au 064 34 17 65.

« Le Grand Voyage »

Tous les week-ends et jours fériés de mai et de juin, au Centre d'Interprétation de la Chauve-souris de Comblain-au Pont, visites guidées pour comprendre les phénomènes de changements climatiques avec humour, rigueur et originalité. Ad. 5, enf. 6-11 ans 3€, enf. < 6 ans gratuit
Infos : 04 369 26 44 – musee.comblain@swing.be – www.comblainaupont.be

Week-ends à vélo

Sa 16 et Di 17/06, Pro Velo vous emmène à Tournai, le long de circuits plus beaux les uns que les autres, en petits groupes, avec un guide enthousiaste et un mécanicien compétent. Dans ces tours à la portée du plus grand nombre, les horaires sont souples et la vitesse est modérée. Plus d'informations et réservations sur le site de Pro Velo: www.provelo.org

L'Amazonie en Belgique

Di 24/06, de 13h à 18h, le WWF transforme le bois de Meerdael en forêt amazonienne pour une journée d'aventure : animations , film-débat, promenade , parcours dans les cimes, mini-rafting, parcours VTT... Où: Au Kluis, Kluis 1, 3051 Sint-Joris-Weert (près de Louvain)

Balades nocturnes

Tous les jeudis soir du 30/06 au 02/09, à 21h au Complexe communal de Comblain-au-Pont. Sur un ton théâtral, deux personnages vous emmènent au fil de l'Ourthe à
la découverte renversante de la chauve-souris.
Ad. 5€, enf. 6-11 ans 3€, enf. < 6 ans gratuit.
Infos et réservations : 04 369 26 - www.comblainaupont.be

Conférences et colloques

Crise climatique

Sa 26/05, Natagora propose une conférence-débat exceptionnelle sur la crise climatique. Le conférencier, Yves Mathieu, fait partie des 1000 personnes formées et accréditées par Al Gore en 2007, afin d'animer dans le monde des réunions de sensibilisation et de débat sur la crise climatique. La soirée-débat repose sur les travaux d'Al Gore et de la communauté scientifique. Au Moulin Klepper (Neufchâteau) à 20 h.
Infos : 061 27 86 98 – www.natagora.be

Salons et expositions

Art et Nature

Du Sa 19 au Di 27/05, l'asbl ARNA présente l'exposition de photos « Art et Nature », pour sensibiliser au respect de la nature par le biais de l'art. A voir à la Maison communale d'Evere (salle Delahaut), tous les jours, week-end compris, de 16h à 19h. Entrée gratuite.
Info: 02 242 82 94 - www.arna-asbl.be

ECOnergies

Du Je 21 au Di 24/06, au Domaine Provincial de Chevetogne, se déroulera le Salon International des énergies renouvelables. De nombreux exposants pour aborder toutes les filières et informer sur des solutions concrètes dans les domaines de l'éolien, du solaire thermique et photovoltaïque, du bois énergie, du chauffage, de l'isolation... Ce salon est aussi le salon des Inventeurs orienté sur la production et la récupération d'énergie.
Infos : 082 714 900 - www.econergies.be

La Terre vue du Ciel

Jusqu'au Ve 27/06, Yann Arthus-Bertrand présente pour la première fois à Bruxelles son exposition « La Terre vue du Ciel » avec des prises de vue exclusives de notre capitale ! Des photos qui témoignent de l'urgence de préserver notre planète. Cette exposition, gratuite et en plein air, sera visible 24h/24 au Parc de Bruxelles (côté Palais Royal). Visites guidées pour les particuliers et les écoles bruxelloises. Un guide de visite pour les enfants à partir de 9 ans est à télécharger sur le site www.bruxellesenvironnement.be ou à commander au 02 775 75 75.

Salon Valériane

Les Ve 31/08, Sa 1 et Di 2/09 aura lieu le traditionnel salon « Valériane», rendez-vous de l'alimentation biologique et de l'écologie pratique, organisé par Nature et Progrès. Pour tous ceux qui s'intéressent de près ou de loin au mieux-vivre, au mieux-être, à leur santé et à celle de notre planète. « Eau en péril » sera le thème de cette édition 2007. Au Namur Expo.
Infos : www.natpro.be

Utopia

Jusqu'au Di 28/10, le Mundaneum présente l'exposition « Utopia, de l'Atlantide aux cités du futur ». Un voyage au cœur des cités dessinées à travers le temps, dans l'espoir de transformer les modalités de vivre-ensemble. Un voyage qui pose la question suivante : De quel type de société nouvelle peut-on encore rêver? L'espoir est porté par les travaux d'architectes contemporains, abordant notamment la question écologique. À Mons.
Infos : 065 31 53 43 – www.mundaneum.be

Ateliers, stages et formations

Stages d'été

L'inventaire des stages d'été Environnement et Nature 2007 est disponible gratuitement dès à présent ! Un répertoire de plus de cent stages francophones spécifiques à la Nature et à l'Environnement, consacrés à la créativité, l'alimentation, l'eau, la vie à la ferme, l'équitation, l'archéologie, la gestion de site, les randonnées, l'ornithologie... Réalisé et diffusé par le Réseau IDée asbl. Disponible gratuitement sur simple demande au 02 286 95 70 et téléchargeable sur www.reseau-idee.be

Fleurs de sureau et tisanes en tous genres

Di 3/06, le Domaine de Mozet vous propose une atelier cuisine sauvage. Pour prendre du plaisir, vivre ensemble dans la nature, se donner le temps d'une promenade-cueillette...
Infos et inscription : 081 58 84 04 -domainedemozet@mozet.be - www.mozet.be

Photo nature

Sa 9/06, de 10h à 18h, le CRIE du Fourneau St Michel vous propose une formation « De la macro-photo aux grands paysages » avec Daniel Libioulle, de l'atelier Hocus Focus. Prix : 10€.
Infos et inscriptions : 084 34 59 72 crie@criesthubert.be

Environnement et développement

Je 14/06, seconde journée pour co-construire les pratiques d'éducation au développement (ED) et d'éducation relative à l'environnement (ErE). C'est le SCI et le CRIE d'Harchies qui organiseront cet atelier sur le thème de « L'île aux fleurs : un court métrage utile et diversement utilisé ». Pour les animateurs, enseignants, formateurs, chercheurs... en éducation au développement, à l'environnement, mais aussi à la santé, à la citoyenneté, à la paix... 5€ (pour le sandwich de midi et les boissons).
Infos et inscriptions : 069 58 11 72 - crie.harchies@natagora.be

Jardin didactique pour tous

Di 1/07, Nature et Progrès ouvre les portes de son jardin pas comme les autres. Les personnes ayant un handicap pourront s'adonner aux joies du jardinage et suivre les techniques et les outils spécifiques. La pratique du jardinage pour renforcer le lien social et gommer les différences. Les visites guidées, à 10h30 et à 14h, sont accessibles aux personnes sourdes et malentendantes.
Infos : 081 31 03 06 – www.natpro.be

Outils pour animer un groupe

Sa 14 et Di 15/07, la Ligue de l'enseignement et de l'éducation permanente organise la formation «?Des outils pour animer et dynamiser un groupe ». Comment faire pour animer la communication dans le groupe et faciliter la production ? Quelles activités, quels exercices, quels outils, quels dispositifs mobiliser ? Comment se préparer ? Une formation pour toute personne qui, de façon professionnelle ou bénévole, se trouve en situation d'animation et qui souhaite améliorer ses compétences. À Bruxelles.
Infos et inscriptions : 02 511 25 87 www.ligue-enseignement.be

Recevez ces infos par e-mail...
Pour recevoir par courriel les stages, activités, formations, expositions organisées ici et là, toute l'année, inscrivez-vous à notre newsletter périodique Infor'ErE. Il suffit d'envoyer votre demande à infor.ere@reseau-idee.be

Editeur responsable: Marianne von Frenckell- Réseau IDée asbl, 266 rue Royale 1210 Bruxelles